



**LA SITUATION DES FEMMES TRANSFORMATRICES DE  
PRODUITS HALIEUTIQUES ET LEUR CONTRIBUTION  
SOCIO-ECONOMIQUE AU SENEGAL**

Mai 2013

## SOMMAIRE

Avant-propos	
SIGLES ET ABREVIATIONS	
LISTE DES GRAPHIQUES	
LISTE DES TABLEAUX	
Introduction	
II. Approche méthodologique	
2.1. Rappel des objectifs de l'étude et du mandat du consultant	
2.2. Activités préparatoires de l'étude	
2.2.1. Rencontre avec les commanditaires de l'étude	
2.2.2. Revue documentaire	
2.2.3. Elaboration des outils de collecte de données	
2.3.4. Zonage et échantillonnage	
2.2.5. Organisation de l'enquête	
2.2.6. Saisie, analyse et interprétation des données	
2.2.7. Composition de l'équipe qui a aidé le consultant	
IV. Etat des lieux de la situation des transformatrices de produits de la pêche du Sénégal	
V. Rappel des études antérieures sur la contribution de la transformation artisanale des produits de la pêche dans l'économie	
VI. Echantillonnage et méthodologie de calcul de la richesse générée au niveau de chaque site	
6.1. Echantillonnage	
6.2. Méthodologie de calcul de la richesse générée au niveau de chaque site.	
VII. Résultats de l'étude par site de transformation	
7.1. Le site de Cayar	
7.1.1. Profil du site	
7.1.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition	
7.1.2.1. Au niveau du segment de la transformation	

7.1.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation	
7.1.3. Analyse des résultats	
7.1.5. Conclusion partielle	
7.2. Le site de Joal-Fadiouth (les commentaires sur Kayar sont également valables pour Fadiouth)	
7.2.1. Profil du site	
7.2.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition	
7.2.2.1. Au niveau du segment de la transformation	
7.2.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation	
7.2.3. Analyse des résultats	
7.1.5. Conclusion partielle	
7.3. Le site de Mbour	
7.3.1. Profil du site	
7.3.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition	
7.3.2.1. Au niveau du segment de la transformation	
7.3.2.2. Au niveau segment de la commercialisation	
7.3.3. Analyse des résultats	
7.1.5. Conclusion partielle	
7.4. Le site de Saint-Louis	
7.4.1. Profil du site	
7.4.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition	
7.4.2.1. Au niveau du segment de la transformation	
7.4.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation	
7.4.3. Analyse des résultats	
7.1.5. Conclusion partielle	
7.5. Le site de Pencum Sénégal à Thiaroye sur mer	
7.5.1. Profil du site	
7.5.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition	

7.5.2.1. Au niveau du segment de la transformation	
7.5.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation	
7.5.3. Analyse des résultats	
7.1.5. Conclusion partielle	
VIII. La synthèse des contraintes au développement de la filière soulevées au niveau des sites	
8.1. L'accès à la matière première	
8.2. Marché et commercialisation des produits	
8.3. Le déficit de capacité financière des transformatrices	
8.4. Le déficit d'équipements et d'infrastructures	
IX. Synthèse générale des résultats	
Conclusion partielle	
X. Conclusion et recommandations générales	
10.1. Le renforcement des capacités	
10.2. L'organisation du système de travail	
10.3. L'innovation technologique	
Références bibliographiques	

## SIGLES ET ABREVIATIONS

COGEPAS	Cogestion des Pêcheries Artisanales au Sénégal
COMFISH	Projet USAID, PENCOO GEJ, Gestion concertée pour une pêche durable au Sénégal
ENDA GRAF	Environnement Développement Action Groupe de Recherche Action
ENDA REPAO	Environnement Développement Action Réseau des Politiques de Pêches en Afrique de l'Ouest
FENAGIE- Pêche	Fédération Nationale des GIE de pêche
ONG	Organisation Non-Gouvernementale
ONU-Femmes	Organisation des Nations Unies-Femmes
JICA	Agence Japonaise Coopération Internationale

## LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1	Sources de financement	
Graphique 2	Les différentes sources d’approvisionnement	
Graphique 3	Les différents liens de parenté avec les fournisseurs de matière première	
Graphique 4	Sources de financement	
Graphique 5	Les différentes sources d’approvisionnement	
Graphique 6	Les différents liens de parenté qui unissent les transformatrices à leurs fournisseurs	
Graphique 7	Les différentes sources de financement	
Graphique 8	Les différentes sources d’approvisionnement	
Graphique 9	Les différents liens de parenté avec les fournisseurs de matière première	
Graphique 10	Les sources de financement	
Graphique 11	Les différentes sources d’approvisionnement	
Graphique 12	Les différents liens de parenté avec les fournisseurs de matière première	
Graphique 13	Les sources de financement	
Graphique 14	Les différents liens de parenté entre les transformatrices et leurs fournisseurs	
Graphique 15	Les thèmes dispensés dans les sites	
Graphique 16	Les différents combustibles utilisés dans les sites	
Graphique 17	Les liens de parenté existant entre les transformatrices et leurs fournisseurs	
Graphique 18	Les sources d’approvisionnement des transformatrices	
Graphique 19	Les sources de financement du démarrage des activités	
Graphique 20	Situation matrimoniale	
Graphique 21	Statut des transformatrices au sein des ménages	
Graphique 22	Taille des ménages	
Graphique 23	Le pourcentage de transformatrices ayant reçu une formation ou pas	
Graphique 24	Répartition du nombre total d’emplois par site	

Graphique 25	La répartition de la valeur ajoutée générée par site	
Graphique 26	Répartition de la valeur ajoutée	

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Echantillon par site	
Tableau 2	Production et valeur commerciale par catégorie de produits	
Tableau 3	Emplois indirects et induits	
Tableau 4	Equipements et infrastructures du site	
Tableau 5	Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires	
Tableau 6	Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation	
Tableau 7	Synthèse des informations clefs du site	
Tableau 8	Production et valeur commerciale par catégorie de produits	
Tableau 9	Emplois indirects et induits	
Tableau 10	Equipements et infrastructures du site	
Tableau 11	Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires	
Tableau 12	Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation	
Tableau 13	Synthèse des informations clefs du site	
Tableau 14	Production et valeur commerciale par catégorie de produits	
Tableau 15	Emplois indirects et induits	
Tableau 16	Equipements et infrastructures du site	
Tableau 17	Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires	
Tableau 18	Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation	
Tableau 19	Synthèse des informations clefs du site	
Tableau 20	Production et valeur commerciale par catégorie de produits	
Tableau 21	Emplois indirects et induits	
Tableau 22	Equipements et infrastructures du site	
Tableau 23	Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires	
Tableau 24	Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation	
Tableau 25	Synthèse des informations clefs du site	
Tableau 26	Production et valeur commerciale par catégorie de produits	
Tableau 27	Emplois indirects et induits	
Tableau 28	Equipements et infrastructures du site	
Tableau 29	Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires	
Tableau 30	Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation	
Tableau 31	Synthèse des informations clefs du site	
Tableau 32	La synthèse des résultats clefs de l'étude	

## **Introduction**

La transformation artisanale est une pratique très ancienne au Sénégal. Elle constitue une vieille méthode de conservation en vue d'allonger la durée de conservation des produits de la pêche. Elle est devenue une pratique très répandue tout au long des côtes maritime et estuarienne du Sénégal.

C'est ainsi qu'elle joue un rôle important dans la satisfaction de la demande nationale en protéine animale mais aussi sur l'équilibre de la balance des paiements par le biais des exportations. Elle contribue également à la valorisation des ressources halieutiques, participant ainsi à une réduction des pertes post captures.

Au niveau des différents sites, l'activité de transformation emploie majoritairement beaucoup de femmes ; un nombre relativement important d'hommes s'activent à différents niveaux du processus de transformation artisanale des produits halieutiques. Elle contribue ainsi à la création d'emplois et à la lutte contre la pauvreté. Par ailleurs, elle représente un moyen de démocratisation de l'accès aux produits halieutiques surtout pour les populations de l'intérieur du pays (MBaye, 2005).

Du point de vue économique, la transformation artisanale constitue une source importante de création de richesse au bénéfice de l'économie locale et nationale. A ce titre, elle est une source importante de revenus pour l'ensemble des personnes qui y travaillent directement et indirectement.

Toutefois, le niveau de contribution socioéconomique de l'activité de transformation artisanale des produits de la pêche au niveau local n'est pas bien connu. Or, il est important de mesurer cette contribution de manière régulière afin d'avoir une visibilité sur l'évolution de ce sous-secteur. Aussi, cette évaluation constitue une occasion pour identifier l'ensemble des problèmes susceptibles de freiner l'activité et les mesures correctives appropriées à prendre. Ainsi, cette étude participera à une reconnaissance effective des femmes transformatrices de poissons dont les activités ne sont pas suffisamment valorisées dans une perspective d'une meilleure prise en compte de leur contribution à l'économie locale et nationale.

C'est dans ce cadre que cette étude est commanditée pour servir d'instruments de plaidoyer au plus haut niveau politique et décisionnel en faveur des femmes transformatrices afin de défendre leur cause pour améliorer leurs conditions de travail et leurs revenus.

L'étude s'articule autour des principaux chapitres suivants :

- l'approche méthodologique qui comprend le rappel des objectifs de l'étude, du mandat du consultant ainsi que les activités préparatoires. C'est ainsi que sont présentés les objectifs de la rencontre avec les commanditaires de l'étude, la revue documentaire, l'élaboration des outils de collecte de données, le zonage et l'échantillonnage, l'organisation de l'enquête, la saisie, l'analyse et l'interprétation des données et enfin la composition de l'équipe qui a aidé le consultant principal ;
- les résultats de l'étude de la filière par site de transformation. Dans cette partie, chaque site sera caractérisé pour dégager son profil avant de présenter les résultats socio-économiques, l'aspect genre ainsi que les difficultés qui limitent la contribution socio-économique des transformatrices ;
- la synthèse des résultats obtenus par site de transformation étudié ;
- les recommandations en vue d'améliorer la contribution socio-économique des transformatrices.

## **II. Approche méthodologique**

## **2.1. Rappel des objectifs de l'étude et du mandat du consultant**

Cette étude vise à :

- contribuer à une meilleure connaissance de la situation des femmes dans la pêche artisanale, de leurs activités et leur contribution à la promotion d'une pêche durable et au développement socio-économique du Sénégal ;
- participer au renforcement des capacités politiques des femmes de la pêche artisanale dans une perspective de leur meilleure reconnaissance et valorisation par les pouvoirs publics et les partenaires au développement.

En vue d'atteindre ces objectifs, le consultant est chargé de :

- recenser les femmes transformatrices de produits halieutiques des cinq (5) principaux sites de transformation artisanale retenus pour l'étude (Saint- Louis, Joal, Mbour, Cayar, Pencum Sénégal) et déterminer leur profil ;
- caractériser et étudier le système de production et d'exploitation des transformatrices de produits de la pêche des sites enquêtés ;
- évaluer la contribution socio-économique des femmes transformatrices à travers des résultats de leurs activités ;
- analyser l'aspect genre de l'activité de transformation artisanale des produits de la pêche ;
- identifier les difficultés et les problèmes qui limitent la contribution socio-économique des transformatrices ;
- faire des recommandations dans le sens d'une meilleure valorisation des femmes, de leurs activités et de l'amélioration de contribution socio-économique.

## **2.2. Activités préparatoires de l'étude**

### **2.2.1. Rencontre avec les commanditaires de l'étude**

Une réunion a été organisée dans les locaux d'ENDA GRAF SAHEL regroupant le Consultant principal, Madame Fatou Ndoye Coordinatrice de l'étude et Monsieur Moussa MBengue, personne ressource pêche à ENDA GRAF SAHEL.

La réunion avait pour objectif de passer en revue le contenu des termes de référence afin de s'assurer que tout le monde a la même compréhension des objectifs et des résultats attendus de l'étude.

En outre, l'organisation globale de l'étude a été discutée afin que toutes les dispositions soient prises pour qu'elle se déroule dans les meilleures conditions.

### **2.2.2. Revue documentaire**

Conformément aux termes de références de l'étude, une revue documentaire a été effectuée en vue de faire l'état des lieux de la situation des transformatrices des produits halieutiques au niveau du segment artisanal. La revue documentaire a permis aussi, de faire le point sur les études socio-économiques antérieures, en particulier la mesure de la contribution des transformatrices à l'économie locale.

Par ailleurs, les rapports statistiques de la Direction des Pêches Maritimes ont été consultés pour avoir les données agrégées par région de la production des produits transformés artisanalement et leurs valeurs commerciales correspondantes.

Cependant, l'insuffisance de données secondaires récentes et fiables justifie l'élaboration d'outils de collecte de données.

### **2.2.3. Elaboration des outils de collecte de données**

Deux fiches d'enquête distinguées mais complémentaires ont été élaborées.

La première fiche (cf. annexe I) concerne le site de transformation. Elle était destinée à collecter les données qui ont permis de faire le profil du site. Ainsi, cette fiche a permis d'avoir les catégories de transformation effectuées dans le site, le nombre de transformatrices, les différents aménagements réalisés, les équipements mis en place, le mode d'organisation des transformatrices, l'hygiène et la salubrité dans le site, le système d'approvisionnement et de commercialisation ainsi que les différentes contraintes auxquelles elles font face.

La deuxième fiche (cf. annexe II) est relative à la collecte de données socio-économiques pour une estimation de la richesse générée au niveau de chaque site et sa répartition. Aussi, cette fiche a permis de mieux caractériser les transformatrices mais aussi d'analyser l'utilisation des revenus tirés de leurs activités. Par ailleurs, les aspects genres sont également pris en compte dans cette fiche.

### **2.3.4. Zonage et échantillonnage**

Les cinq sites de transformation artisanale des produits halieutiques retenus dans les termes de référence pour la présente étude sont ceux de Joal, Kayar, MBour, Pencum Sénégal, Saint-Louis (cf. carte 1). Ces cinq sites font partie des plus importants des régions dont ils dépendent à savoir respectivement les régions de Thiès, Dakar et Saint-Louis. Ces trois régions sont les plus importantes en matière de transformation des produits halieutiques au Sénégal. En effet, en 2011, elles ont assuré les 81,37% de la production totale nationale en volume et 75% en valeur de produits transformés (DPM, 2011). Ces cinq sites sont assez représentatifs de l'ensemble des sites du pays pour toutes les catégories de transformation.

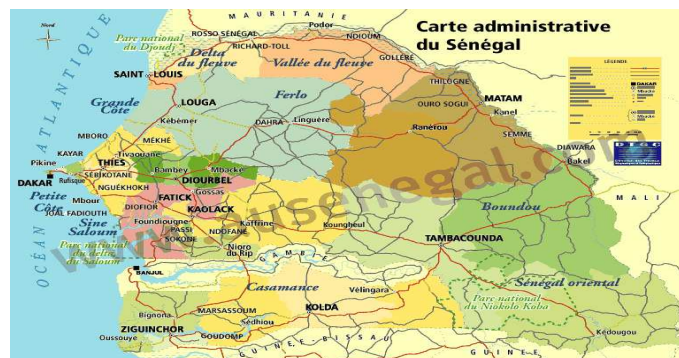
Les sites de Mbour et Saint-Louis sont surtout spécialisés dans la production de poissons braisés séchés.

Le site de Joal est spécialisé dans la production de poisson braisés séchés et de mâchoiron fumé.

Le site de Pencum Sénégal est surtout spécialisé dans la production de poissons salés séchés et de cymbium fermenté séché.

Le site de Kayar est spécialisé dans la production de poissons braisés séchés, salés séchés et fermentés séchés.

Carte1 : Carte administrative du Sénégal



Source : [www.ausenegal.com/decouvrir/cart\\_sen.htm](http://www.ausenegal.com/decouvrir/cart_sen.htm)

## 2.2.5. Organisation de l'enquête

Les enquêteurs choisis l'ont été sur la base de leurs connaissances de la transformation des produits halieutiques, de leurs affinités avec les transformatrices enquêtées. Ils sont soit des techniciens des pêches soit des transformatrices membres du réseau REFEPAS ayant un parcours scolaire requis et une longue expérience dans l'activité.

Avant le démarrage des enquêtes, les enquêteurs ont suivi une session de formation afin de les amener à bien comprendre les fiches.

## 2.2.6. Saisie, analyse et interprétation des données

Une maquette de saisie des données a été préparée par le statisticien. Après la saisie, la base ainsi réalisée a été nettoyée, puis les résultats ont été générés par le logiciel SPHINX sous forme de graphique. Ensuite, l'analyse et l'interprétation des résultats ont été faites.

## 2.2.7. Composition de l'équipe qui a aidé le consultant

L'équipe qui a réalisé cette étude est composée :

- d'un consultant principal, économiste des pêches chargé de coordonner l'étude;
- d'un statisticien qui a des connaissances du secteur des pêches en général et en informatique notamment les logiciels statistiques. Il est chargé de préparer la maquette de saisie des données et de la génération des résultats par le logiciel;
- d'une sociologue, spécialiste en genre
- d'une opératrice chargée de la saisie des fiches d'enquête;
- des enquêteurs expérimentés dans le domaine de la pêche chargés de la collecte des données.

## IV. Etat des lieux de la situation des transformatrices de produits de la pêche du Sénégal

A l'issu du **forum mondial sur la souveraineté alimentaire**, il a été signalé que le secteur de la pêche contribue de manière très importante à la nutrition humaine et au progrès social et économique. La pêche et l'aquaculture apportent 6% des protéines totales et 16% des protéines d'origine animale consommées annuellement par l'humanité. Au niveau mondial, le secteur de la pêche emploie 50 millions de pêcheurs et indirectement 80 millions de personnes dans les services, la transformation, le transport et la commercialisation. Ces chiffres confirment ainsi l'importance sociale, économique, politique et culturelle de ce secteur.

Au Sénégal la pêche, notamment la pêche artisanale, outre ses potentialités économiques connues, constitue un secteur important pour lutter contre la pauvreté, la sous-alimentation et la malnutrition. Au Sénégal comme ailleurs, si elle est essentiellement pratiquée (capture) par les hommes, la transformation des produits de mer pour sa part est souvent réalisée par les femmes. Elles sont présentes au début et à la fin de la chaîne de valeur des produits de la pêche et jouent un rôle incontournable. Même si on assiste aujourd'hui à une tendance vers une permutation des rôles et des tâches, cela ne fait que confirmer les innovations sociales et économiques caractéristiques du secteur.

La transformation artisanale des produits halieutiques intervient particulièrement dans la satisfaction de la demande locale en protéines animales du fait de la disponibilité du produit accessible aux ménages pauvres. Elle remplit également une fonction sociale, culturelle et économique très importante régie autour d'une division sexuelle du travail. Cependant, la majeure partie de la contribution des femmes au secteur de la pêche reste «invisible». La discrimination sexuelle émane de la faible valeur attachée au travail des femmes qui a pour conséquence de limiter leur accès au crédit, à la technologie de transformation, aux installations de stockage et à la formation.

Malgré ce rôle de leadership dans la transformation et la commercialisation des produits halieutiques, l'accès à la ressource et la participation des femmes aux processus nationaux de prise de décision posent problème. Ce qui fait que les questions de genre sont très peu ou presque pas prises en compte dans les politiques régionales et nationales de pêche.

Les femmes deviennent de plus en plus très vulnérables dans la filière transformation dans la mesure où elles dépendent des ressources halieutiques pour la survie de leur famille par sa contribution à la sécurité alimentaire et aux moyens de subsistance.

Au moment où la communauté internationale fait des efforts pour lutter contre la pauvreté et pour promouvoir les droits de l'homme, il est aberrant que les femmes qui constituent plus de 50% du secteur de la pêche ne soient pas suffisamment prises en compte au moment de prendre de grandes décisions qui président aux destinées de ce secteur.

## **V. Rappel des études antérieures sur la contribution de la transformation artisanale des produits de la pêche dans l'économie**

Dans le cadre de l'étude relative à l'évaluation de la contribution économique et sociale de la pêche artisanale au Sénégal (Dione et al., 2005), une estimation de la richesse générée au niveau du segment de la transformation artisanale a été faite.

Pour ce faire, la méthode dite de la production a été utilisée. Elle a consisté à utiliser les comptes d'exploitation types des cinq principales catégories de produits transformés réalisés par l'observatoire économique des pêches. Sur cette base, le taux de valeur ajoutée pour chaque produit a été calculé. Ce taux a été appliqué au chiffre d'affaires de chaque catégorie de produit calculé en 2005. Ainsi, une valeur ajoutée totale de 3,556 milliards de F CFA a été évaluée, pour des consommations intermédiaires de 5,607 milliards de F CFA.

Cette même démarche va être suivie dans le cadre de cette étude.

Toujours dans le cadre de cette étude, la valeur ajoutée générée au niveau du segment commercialisation des produits transformés calculée. Elle a été estimée en faisant la différence (pour chaque catégorie de produit) entre le chiffre d'affaires obtenu avec le prix de base et le chiffre d'affaires obtenu avec le prix à la consommation du produit. Ainsi, une valeur ajoutée totale au niveau national de 14,9 milliards de F CFA a été trouvée.

## **VI. Echantillonnage et méthodologie de calcul de la richesse générée au niveau de chaque site.**

### **6.1. Echantillonnage**

Un échantillonnage aléatoire des transformatrices a été fait pour les besoins de l'enquête. Au niveau de chaque site, un échantillon représentatif de la population mère est retenu. Le tableau 1 ci-dessus présente le nombre de transformatrices enquêtées ainsi que la population mère par site.

Tableau 1: Echantillon par site

Sites	Mbour	Joal	Cayar	Thiaroye/mer	Saint louis	Total
Population mère	233	367	167	117	692	1 576
Echantillons	61	59	38	41	54	253
Pourcentage	26	16	22	35	7,8	16

Source : Résultats enquête

### **6.2. Méthodologie de calcul de la richesse générée au niveau de chaque site.**

La richesse générée dans une activité donnée se mesure par la valeur ajoutée. Cette dernière est obtenue en faisant la différence entre le Chiffre d'affaires et les consommations intermédiaires. Pour calculer la valeur ajoutée, un ratio structurel spécifique à chaque catégorie de produit sera appliqué au chiffre d'affaires de ce dernier. Ce qui permet d'en déduire les consommations intermédiaires et la valeur ajoutée. Le chiffre d'affaires par catégorie de produit est obtenu à partir des résultats des enquêtes. Le ratio structurel par catégorie de produit est obtenu dans les études antérieures (Dione et al., 2005).

Pour ce qui est la richesse créée au niveau du segment commercialisation des produits transformés par les transformatrices elles-mêmes, elle sera calculée en utilisant la méthode qui consiste à faire la différence entre le chiffre d'affaires avec le prix de base et le chiffre d'affaires avec le prix à la consommation. En effet, même si c'est marginal, il arrive que les transformatrices commercialisent elles-mêmes leurs propres produits au niveau des marchés hebdomadaires, de quartier etc.

La valeur ajoutée indirecte ne sera pas calculée faute de temps et de moyen. Elle consiste à mesurer la contribution des activités de transformation dans la création de valeur ajoutée dans les segments amont et aval. Par exemple qu'elle est la contribution des transformatrices dans la création de la valeur ajoutée générée par les producteurs de sel qu'elles utilisent.

## **VII. Résultats de l'étude par site de transformation**

### **7.1. Le site de Cayar**

#### **7.1.1. Profil du site**

Dans le site de Cayar, la sardinelle braisée séchée (kétiakh), le poisson fermenté entier (tambadieng), le poisson fermenté séché (guedj) et le poisson salé séché (Sali) sont les catégories de produits transformés. Le tableau 2 ci-dessous présente les quantités par catégorie de produits et les valeurs commerciales estimées correspondantes.

**Tableau 2 : Production et valeur commerciale par catégorie de produits**

Catégorie de produits	Production (en tonnes)	Valeur commerciale (F CFA)
Kétiakh	579,605	166 131 000
Tambadieng	77,4	21 730 000
Guedj	1,6	2 905 000
Sali	4,7	2 150 000
<b>TOTAUX</b>	<b>663,305</b>	<b>192 916 000</b>

Source : Résultats enquête

Les résultats de l'enquête ont montré que 14,7% de la production totale sont consommées localement, les 69,54% sont distribuées à l'intérieur du pays et le reste soit 15,76% sont exportées vers les pays de la sous-région ouest africaine en particulier.

Le site concentre 163 transformatrices qui font toutes les catégories de transformation suivant la matière première disponible. La plupart des transformatrices enquêtées soit 86,8% ont une durée dans le métier qui varie de 10 à 20 ans. Elles ont toutes une longue expérience dans la transformation. Cependant, en termes de formation, 20% d'entre elles n'en ont pas reçue et celles qui ont eu la chance d'en recevoir se sont arrêtées au niveau secondaire. Parmi celles qui ont reçu une formation, l'écrasante majorité soit 92,1% a reçu au moins une formation dans les domaines de l'hygiène et la qualité, de l'alphabétisation et des techniques de transformation.

Le domaine de la comptabilité-gestion est celui qui est moins dispensé.

Plus de la moitié (56,8%) des transformatrices interrogées sont dans un ménage polygame. Le taux de divorcées est par contre faible. La moitié des transformatrices jouent le rôle de chef de ménage. A ce titre, elles paient la plupart des charges familiales qui du reste sont importantes puisque la taille des ménages varie entre 10 et 20 personnes.

Les transformatrices sont aidées dans leur travail aussi bien par des femmes au nombre de 8, que des hommes au nombre de 38. Les employés les appuient dans divers travaux comme le transport, le séchage, le braisage, l'épiaulage de la sardinelle braisée et le parage.

Par ailleurs, 137 emplois indirects et induits sont créés par l'activité de transformation dans le site. Le tableau 3 ci-dessous présente les emplois indirects et induits créés.

**Tableau 3 : Emplois indirects et induits**

Emplois indirects	Nombre	Emplois induits	Nombre
Charretiers	50	Restaurants	2
Véhicules	10	Boutiquiers	1
Porteurs	0	Vendeurs à la sauvette	20
Pareurs	50		
Gardiens	04		
Autres	0		
<b>TOTAL</b>	<b>114</b>	<b>TOTAL</b>	<b>23</b>

Source : Résultats enquête

Deux Groupements d'Intérêt Economique (GIE) ont été créés au niveau du site de Cayar. Toutes les transformatrices enquêtées appartiennent à une structure organisationnelle dont 97,2% à un GIE. Ces GIE sont uniquement composés de femmes.

Ce qui est un handicap important pour développer d'avantage leurs activités. En effet, les transformatrices ont besoin de matérialiser toutes les opérations de sortie et d'entrée d'argent afin qu'elles puissent calculer les bénéfices réalisés. Car il leur arrive souvent de confondre recette et bénéfice.

Le site a bénéficié d'un certain nombre d'investissements soit de la part de l'Etat, soit de la part des partenaires techniques et financiers ou encore de la collectivité locale. Presque toutes les transformatrices enquêtées (97,4%) ont affirmé avoir reçu des appuis financiers, matériels, et des sessions de formation technique dans le cadre de leurs activités de la part des autorités locales notamment la mairie et les partenaires techniques et financiers (PTF) tels le WWF, la JICA et la Coopération belge.

Le tableau 4 ci-dessous présente les équipements et infrastructures réalisés dans le site ces dernières années.

Tableau 4 : Equipements et infrastructures du site

Equipements	Nombre	Infrastructures	Nombre
Claies de séchage	1600	Aire de fermentation	1
Fours de braisage	50	Aire de séchage	1
		Chambre de stockage	2
		Aires de repos	9
		Toilettes	2
		Aire de braisage aménagée	1
		Aire de braisage non aménagée	1
		Local multifonctionnel	1

Source : Résultats des enquêtes

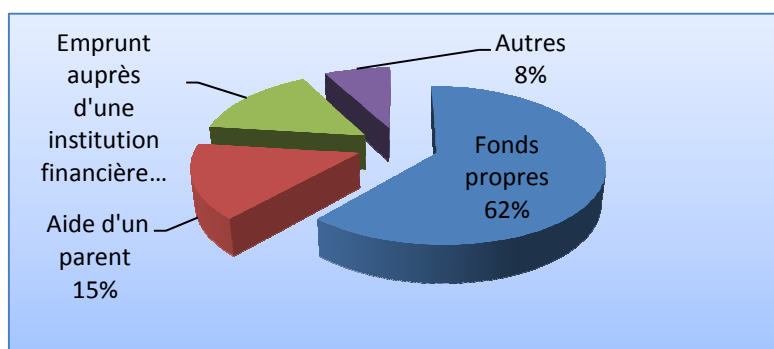
Le tableau 3 montre que des efforts ont été fournis en matière d'équipements et de construction d'infrastructures dans le site.

Aussi, grâce aux investissements réalisés, l'accès du site est facile. En outre, le site dispose d'un système d'assainissement, d'un éclairage public, d'un branchement à l'eau courante et d'un système de collecte des ordures.

Toutefois, il y a encore des infrastructures qui restent à construire pour rendre le site plus salubre et sécurisé. Il s'agit de la clôture et de l'aménagement global du site. En effet, le principe de la marche en avant n'est pas respecté. Les aires ne sont pas dallées. Les secteurs propres et ceux souillés ne sont pas bien cloisonnés. De même, les équipements devraient être augmentés dans le site compte tenu du nombre transformatrices qui s'y activent pour accroître leur productivité.

Les sources de financement de leurs activités sont diverses. Le graphique 1 ci-dessous indique les sources de financement qui ont permis aux femmes de financer leurs activités.

Graphique 1: Sources de financement



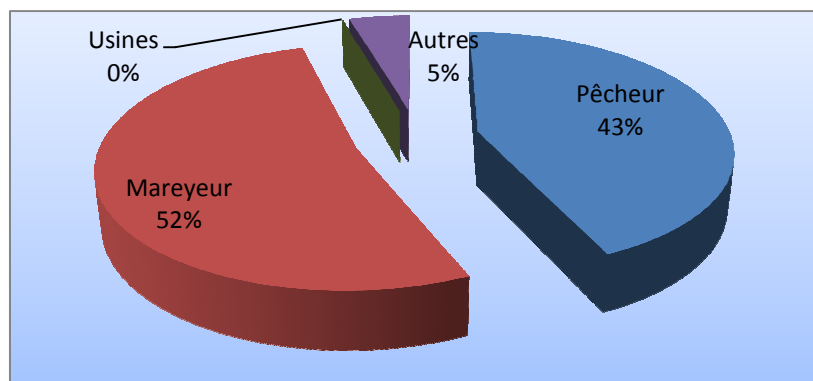
Source : Les résultats des enquêtes

Le graphique 1 montre que les transformatrices utilisent plus leurs fonds propres pour financer leurs activités. Ce qui leur a permis d'acquérir toutes, leurs propres équipements de travail comme les bacs de salage et de fermentation, les seaux, les bassines etc.

En moyenne, elles ont démarré leurs activités avec un montant initial de 59 971 F CFA.

Les sources d’approvisionnement des transformatrices en matière première sont multiples. Le graphique 2 ci-dessous présente les différentes sources d’approvisionnement.

Graphique 2: Les différentes sources d’approvisionnement.



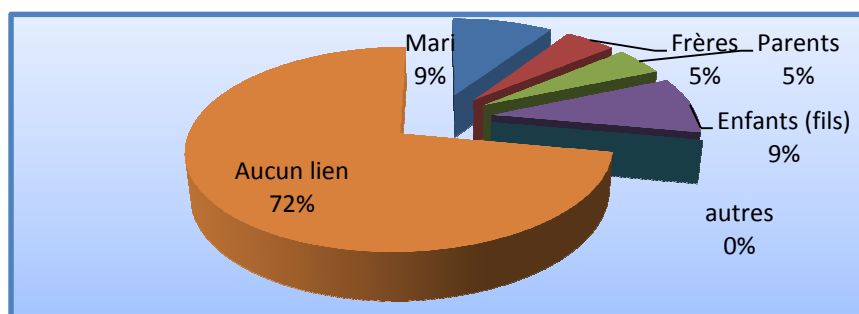
Source : Les résultats des enquêtes

Le graphique 2 montre que les principaux fournisseurs en matière première des transformatrices sont par ordre d’importance les mareyeurs et les pêcheurs.

Les liens de parenté avec leurs fournisseurs sont très variables.

Le graphique 3 ci-dessous présente les différents liens de parenté entre les fournisseurs de matière première et les transformatrices.

Graphique 3 : Les différents liens de parenté avec les fournisseurs de matière première



Source : Les résultats des enquêtes

Le graphique 3 montre qu’en général, il n’y a aucun lien de parenté entre les transformatrices et leurs fournisseurs de matière première.

Les transformatrices se font aider par peu d’employés. En moyenne, elles sont aidées par une personne.

L’origine des clients des transformateurs est diverse. Les résultats de l’enquête ont montré que les transformatrices ont toutes des clients qui proviennent de la région de Thiès, des autres régions du Sénégal. Les clients étrangers sont, par ordre d’importance d’origine burkinabé, togolaise, malienne et béninoise.

Les feuilles de filao sont le seul combustible utilisé par les transformatrices pour le braisage de la sardinelle en vue de produire du kétiakh.

## **7.1.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition**

### **7.1.2.1. Au niveau du segment de la transformation**

Le tableau 5 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée et les consommations intermédiaires obtenues au niveau du site de Cayar.

Tableau 5: Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires

Catégorie de produits	Valeur commerciale (F CFA)	Ratio	Valeur ajoutée	Consommations intermédiaires
Kétiakh	166 131 000	38%	63 129 780	103 001 220
Tambadieng	21 730 000	42%	9 126 600	12 603 400
Guedj	2 905 000	27%	784 350	2 120 650
Sali	2 150 000	56%	1 204 000	946 000
<b>TOTAUX</b>	<b>192 916 000</b>		<b>74 244 730</b>	<b>118 671 270</b>

Sources : Les résultats des enquêtes et (Dione et al., 2005).

La valeur ajoutée générée est de 74 244 730 F CFA. En moyenne, chaque transformatrice a généré une valeur ajoutée de 455 489,141 F CFA. La valeur ajoutée obtenue à partir du kétiakh représente 86,79% de la valeur ajoutée totale du site. Le site de Cayar est par excellence un site spécialisé sur le kétiakh.

### 7.1.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation

Le tableau 6 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée générée au niveau du segment commercialisation de produits transformés.

Tableau 6 : Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation

Produits	Chiffres d'affaires à la consommation	Chiffre d'affaires de base	Valeur ajoutée
Kétiakh	166 131 000	81 144 700	84 986 300
Tambadieng	21 730 000	948 800	1 956 200
Guedj	2 905 000	13 699 800	8 030 200
Sali	2 150 000	1 485 200	664 800
<b>TOTAUX</b>	<b>192 916 000</b>	<b>97 278 500</b>	<b>95 637 500</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Si on considère qu'environ 10% de la valeur ajoutée du segment de la commercialisation est générée par les transformatrices elles-mêmes, cela représente 9 563 750 F CFA.

### 7.1.3. Analyse des résultats

La quasi-totalité des transformatrices soit 89,2% ont constaté des changements positifs de leurs conditions de vie grâce à leur activité. Le nombre d'années à partir duquel les changements positifs ont été notés varie d'une transformatrice à l'autre. Généralement, il se situe entre un et dix ans. Ce qui se justifie compte tenu de la valeur ajoutée moyenne générée par transformatrice soit 455 489,141 F CFA. Cette moyenne peut toutefois cacher des disparités, car il peut y avoir des transformatrices qui gagnent beaucoup moins ou beaucoup plus.

La quasi-totalité (97,2%) ne paie pas de taxe. Ce qui est un manque à gagner important pour la municipalité. Une des conséquences est que la municipalité pourrait être réticente à apporter des appuis au site de transformation. Ce qui peut se traduire par une dégradation des

infrastructures et une diminution de la productivité des transformatrices et donc une réduction de la richesse qu'elles génèrent.

La valeur ajoutée trouvée est susceptible d'être améliorée si les transformatrices améliorent leur système de gestion, la qualité de leur produit afin de pénétrer les marchés les plus rémunérateurs.

### 7.1.5. Conclusion partielle

Le tableau 7 ci-dessous présente la synthèse des indicateurs socio-économiques clefs de l'état de l'activité de transformation des produits halieutiques à Cayar.

Tableau 7 : Synthèse des informations clefs du site

Désignation	Nombre/Valeur/Quantité
Emplois totaux	300
Valeur ajoutée totale	83 808 480

Source : Les résultats des enquêtes

Compte tenu des difficultés évoquées plus haut, il existe encore des marges de progrès pour développer davantage ce sous-secteur si elles sont résolues. Nous y reviendrons dans la conclusion générale.

## 7.2. Le site de Joal-Fadiouth

### 7.2.1. Profil du site

Le site de Joal-Fadiouth transforme quasiment toutes les catégories de produits. Le tableau 8 présente les différentes catégories de produits ainsi que les quantités et valeurs commerciales correspondantes.

Tableau 8 : Production et valeur commerciale par catégorie de produits

Catégorie de produits	Quantités (Tonnes)	Valeurs commerciales (F CFA)
Kétiakh	4 040	1 616 000 000
Guedj	3 000	1 500 000 000
Tambadieng	1 800	450 000 000
Sali	800	400 000 000
Yète	70	42 000 000
Machoiron fumé (Métorah)	25	50 000 000
Ailerons	18	108 000 000
Résidus (mougou)	1020	76 500 000
<b>TOTAUX</b>	<b>10 773</b>	<b>4 242 500 000</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Les résultats de l'enquête révèlent que 10,84% de la production totale sont consommées dans la localité de Joal-Fadiouth, les 58,88% sont distribuées à l'intérieur du pays et les 30,26% restants sont exportées vers les pays de la sous-région ouest africaine en particulier.

En termes d'emplois directs, le site regroupe 367 transformatrices. Les transformatrices pour l'écrasante majorité (89,7%) ont une longue expérience du métier puisqu'elles l'ont exercé pendant une durée variant de 10 à 20 ans. Toutefois, une partie non négligeable des transformatrices soit 20,4% n'ont pas reçu de formation scolaire. Le niveau le plus élevé atteint est l'école élémentaire.

Les domaines de formation que les transformatrices ont reçus sont par ordre, l'hygiène et la qualité (73%), l'alphabétisation (67,6%), les techniques de transformation des produits (76,2%), la gestion des ressources halieutiques (18, 9%). La gestion financière et comptable ne représente que 10,8%. Compte tenu de l'importance de ce thème, il y a lieu de le dispenser en l'élargissant à tout le monde.

Un peu plus de la moitié soit 54,4% des transformatrices interrogées vivent dans des ménages polygames. Le taux de femmes divorcée est relativement faible soit 1,8%. Le nombre de transformatrices qui jouent le rôle de chef de ménage est de 54,4%. Elles assurent pour la plupart des dépenses de la famille. Ce qui représente une charge importante puisque 48,2% des ménages compte plus de 10 personnes.

Les transformatrices sont aidées dans leur travail par 860 femmes et 340 hommes. Les femmes appuient les transformatrices dans les travaux d'épiaulage de sardinelle braisée, de fermentation, de séchage. Les hommes les appuient dans les travaux de parage, de braisage, de séchage, de transport.

En termes d'emplois indirects et induits, le tableau 9 présente les emplois par métiers au niveau du site.

Tableau 9: Emplois indirects et induits

<b>Emplois indirects</b>	<b>Nombre</b>	<b>Emplois induits</b>	<b>Nombre</b>
Charretiers	120	Restaurants	2
Véhicules	30	Boutiquiers	4
Porteurs	300	Vendeurs à la sauvette	50
Pareurs	300		
Gardiens	6		
Autres (camion)	1		
<b>TOTAL</b>	<b>756</b>	<b>TOTAL</b>	<b>56</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Concernant, le mode d'organisation des transformatrices, elles ont créé 45 GIE et une mutuelle d'épargne et de crédit. La presque totalité (96,4%) des transformatrices enquêtées est membre d'un GIE. L'organisation faîtière à laquelle elles appartiennent toutes est la FENAGIE-Pêche.

Pour ce qui est des équipements et infrastructures du site, ils sont présentés dans le tableau 10 ci-dessous.

Tableau 10 : Equipements et infrastructures du site

<b>Equipements</b>	<b>Nombre</b>	<b>Infrastructures</b>	<b>Nombre</b>
Claies de séchage	850	Aire de réception (ateliers)	367
Fours de braisage	494	Aire de parage (aménagée)	5
		Aire de fermentation	199
		Aire de séchage (ateliers)	170
		Chambre de stockage	8
		Aires de repos (tente)	33
		Toilettes	10
		Aire de braisage aménagée	40
		Aire de braisage non aménagée	15
		Local multifonctionnel	1

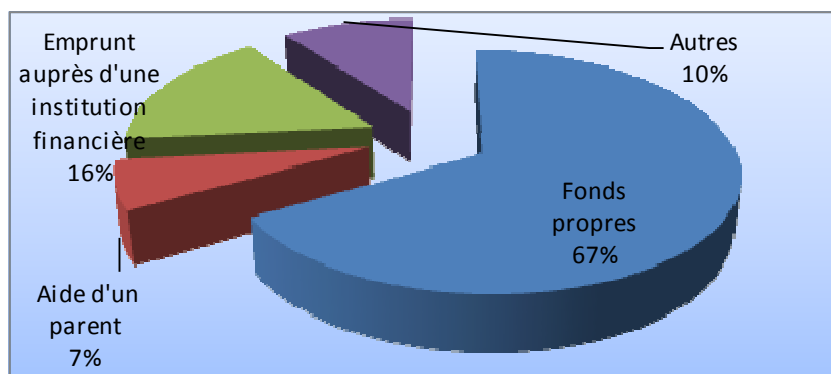
Source : Les résultats des enquêtes

Le site de Joal-Fadiouth est un des plus importants du Sénégal. A ce titre, les transformatrices ont eu à bénéficier d'appuis financiers et matériels de la part de la mairie de Joal-Fadiouth soit 35,4% des femmes interrogées. De même que les partenaires techniques et financiers comme les projets COGEPAS et COMFISH ainsi que l'ONU-Femmes, l'organisation professionnelle comme FENAGIE- Pêche, l'ONG ENDA REPAO, ont apporté leurs soutiens en formation, en matériels et des ressources financières. C'est ainsi que l'eau courante et l'éclairage public sont disponibles. Cependant, il reste encore beaucoup d'autres investissements importants à faire pour rendre le site plus fonctionnel. En effet, l'accès au site est difficile faute de route bitumée. Il n'y a pas un système d'assainissement pour lutter contre les inondations. Aussi, un système de collecte des ordures est inexistant de même qu'un aménagement du site qui puisse permettre le respect du principe de la marche en avant.

Les transformatrices ont pu financer leurs activités grâce à diverses sources de financement.

Le graphique 4 ci-dessous présente les différentes sources de financement qui ont permis aux femmes d'acquérir leurs outils de travail.

Graphique 4: Sources de financement



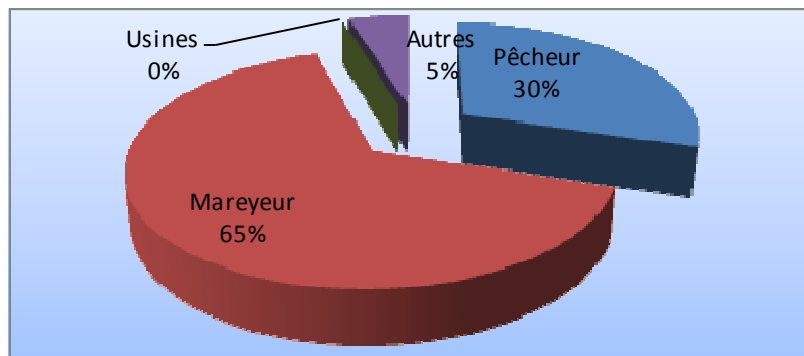
Source : Les résultats des enquêtes

Le graphique 5 montre que la plupart des transformatrices (67,8%) autofinancent leurs propres activités.

En moyenne, elles ont démarré leurs activités avec 101 366 F CFA.

Les sources d'approvisionnement en matière première des transformatrices sont très diverses. Elles sont indiquées sur le graphique ci-dessous.

Graphique 5: Les différentes sources d'approvisionnement

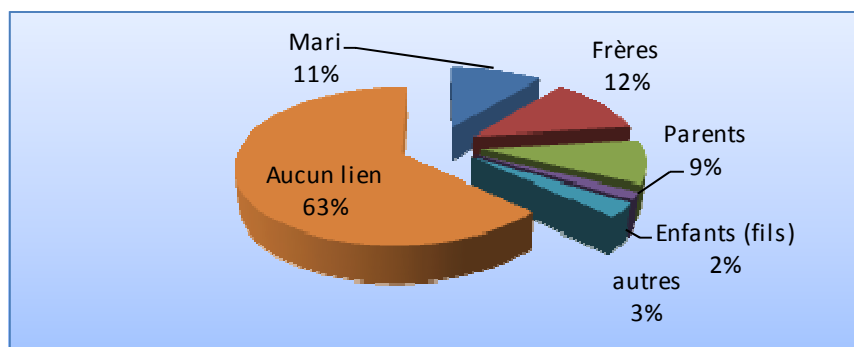


Source : Les résultats des enquêtes

Une bonne partie des transformatrices ont comme fournisseurs de matière première, les mareyeurs.

Les liens de parenté qui existent entre les transformatrices et les fournisseurs sont indiqués dans le graphique 6 ci-dessous.

Graphique 6: Les différents liens de parenté qui unissent les transformatrices à leurs fournisseurs.



Source : Les résultats d'enquête

L'écrasante majorité des transformatrices interrogées n'ont aucun lien de parenté avec leurs fournisseurs de matière première.

Les transformatrices emploient peu de personnes. En moyenne, le nombre d'employés est de deux personnes qui les aident dans leurs activités.

L'origine des clients qui achètent les produits transformés auprès des femmes est diverse. Les résultats de l'enquête ont révélé que les clients proviennent de la région de Thiès, des autres régions du pays et de l'étranger. Les clients étrangers proviennent du Burkina Faso, du Mali, de la Guinée, du Togo etc.

Les principaux combustibles utilisés pour le fumage et le braisage sont par ordre d'importance, la paille, les déchets de poisson et le bois.

## 7.2.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition

### 7.2.2.1. Au niveau du segment de la transformation

Le tableau 11 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée et les consommations intermédiaires obtenues au niveau du site de Cayar.

Tableau 11 : Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires

Catégorie de produits	Valeur commerciale (F CFA)	Ratio	Valeur ajoutée	Consommations intermédiaires
Kétiakh	1 616 000 000	38%	614 080 000	1 001 920 000
Guedj	1 500 000 000	27%	405 000 000	1 095 000 000
Tambadieng	450 000 000	42%	189 000 000	261 000 000
Sali	400 000 000	56%	224 000 000	176 000 000
Yète	42 000 000	30%	12 600 000	29 400 000
Machoiron fumé (Métorah)	50 000 000	68%	34 000 000	16 000 000

Ailerons	108 000 000	80%	86 400 000	21 600 000
Résidus (mougou)	76 500 000	60%	45 900 000	30 600 000
<b>TOTAL</b>	<b>4 242 500 000</b>		<b>1 610 980 000</b>	<b>2 631 520 000</b>

Sources : Les résultats des enquêtes et (Dione et al., 2005)

En moyenne, chaque transformatrice a généré une valeur ajoutée annuelle de 4 389 591,28 F CFA.

### 7.2.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation

Le tableau 12 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée générée au niveau du segment commercialisation de produits transformation.

Tableau 12 : Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation

Produits	Chiffres d'affaires à la consommation	Chiffre d'affaires de base	Valeur ajoutée
Kétiakh	1 616 000 000	565 600 000	1 050 400 000
Guedj	1 800 000 000	1 779 000 000	21 000 000
Tambadieng	850 000 000	808 200 000	41 800 000
Sali	410 000 000	409 600 000	400 000
Yète	80 000 000	75 110 000	4 890 000
Machoiron fumé (Métorah)	50 000 000	19 250 000	30 750 000
Ailerons	108 000 000	72 000 000	36 000 000
Résidus (mougou)	76 500 000	71 400 000	1 185 240 000
<b>TOTAUX</b>	<b>4 914 000 000</b>	<b>3 800 160 000</b>	<b>2 370 480 000</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Si l'on considère que les 10% de la valeur ajoutée sont générés par les transformatrices pour avoir commercialisé elles-mêmes leurs propres produits, elles auraient réalisé 237 048 000 F CFA.

### 7.2.3. Analyse des résultats

Les 98,4% des transformatrices interrogées ont affirmé avoir noté des changements positifs de leurs conditions de vie grâce à leurs activités de transformation. Le nombre d'années à partir duquel les changements sont observés est très variable. Il se situe entre un et dix ans.

La presque totalité des transformatrices (98,3%) paient des taxes. Ce qui est un comportement citoyen important.

### 7.1.5. Conclusion partielle

Le tableau 13 ci-dessous présente la synthèse les indicateurs socio-économiques clefs du site de Joal.

Tableau 13: Synthèse des informations clefs du site

Désignation	Nombre/Valeur
Emplois totaux	2 374
Valeur ajoutée totale	1 848 028 000

Source : Les résultats des enquêtes

Le site de Joal est le plus important tant du point de vue du nombre d'emplois créés que de la richesse générée. L'importance de la richesse générée s'explique aussi par les produits à haute valeur ajoutée comme le mâchoiron fumé, les ailerons, le Sali. L'existence du plus grand centre de débarquement de la pêche artisanale non loin du site de transformation est aussi un atout pour faciliter l'acquisition de la matière première.

Le site de Joal demande encore beaucoup d'investissements pour améliorer les conditions de travail des transformatrices en vue d'améliorer leur productivité. Ce qui permettra d'accroître la richesse générée par le segment de la transformation compte tenu de son importance socio-économique.

### 7.3. Le site de Mbour

#### 7.3.1. Profil du site

Le site de MBalling (Mbour) est spécialisé sur six produits transformés: le kétiakh, le guedj, le tambadieng, le Sali et le yète. Le tableau 14 ci-dessous présente les différents produits transformés et leurs valeurs commerciales correspondantes.

Tableau 14: Production et valeur commerciale par catégorie de produits

Catégorie de produits	Quantités (Tonnes)	Valeurs commerciales (F CFA)
Guedj	431,681	352 428 800
Kétiakh	300,993	67 214 300
Tambadieng	82,680	45 958 000
Sali	53,050	38 780 000
Yète	32,653	26 817 450
Autres	10,600	30 000 000
<b>TOTAUX</b>	<b>911,657</b>	<b>561 198 550</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Le tableau 14 montre que le guedj est le produit le plus important en quantité et en valeur contrairement aux sites de Kayar et Joal.

Les 84,73% des produits transformés de MBalling sont destinés à la consommation à l'intérieur du pays. Les 4,48% des produits sont consommés au niveau de l'agglomération de Mbour. Le reste, soit 10,78%, est exporté vers les pays de l'Afrique de l'ouest.

Le site concentre 233 transformatrices qui emploient 20 femmes et en moyenne 2 hommes par transformatrices soit environ 466 personnes. La transformation des produits halieutiques est donc une activité pourvoyeuse de main-d'œuvre masculine à MBalling. Les 86,3% des transformatrices enquêtées affirment avoir entre 10 et 20 ans d'exercice du métier.

Pour ce qui de la formation, 68,9% d'entre elles ont eu à recevoir des formations. Les formations dispensées portent sur l'hygiène et la qualité (96,2%), la commercialisation (88,1%), la comptabilité et gestion (61,9%), les techniques de transformation (76,2%), l'alphabétisation (28,6%), l'organisation/genre/plaidoyer (28,6%), la gestion des ressources halieutiques (23,8%). Les 52,5% des transformatrices vivent dans des ménages polygames. Le

taux de divorcées est faible puisqu'il représente 3,3%. Aussi, 65,5% jouent le rôle de chef de famille.

En termes d'organisation, le site compte 28 GIE. Ce qui est assez significatif pour un site de 233 transformatrices. Les nombre de GIE montrent les transformatrices ont dans leur écrasante majorité adhéré à un GIE soit 96,4%.

En termes d'emplois indirects et induits, le tableau 15 présente les emplois par métiers au niveau de MBalling.

Tableau 15 : Emplois indirects et induits

<b>Emplois indirects</b>	<b>Nombre</b>	<b>Emplois induits</b>	<b>Nombre</b>
Charretiers	102	Restaurants	7
Véhicules	43	Boutiquiers	6
Porteurs	0	Vendeurs à la sauvette	10
Gardiens	3	Vendeurs de sel	5
<b>TOTAL</b>	<b>148</b>	<b>TOTAL</b>	<b>28</b>

Source : Les résultats des enquêtes Quant aux équipements et infrastructures, le tableau 16 ci-dessous présente leur nature et leur nombre.

Tableau 16 : Equipements et infrastructures du site

<b>Equipements</b>	<b>Nombre</b>	<b>Infrastructures</b>	<b>Nombre</b>
Claies de séchage	483	Aire de réception aménagée	0
Fours de braisage	93	Aire de parage aménagée	0
		Aire de fermentation aménagée	0
		Aire de séchage aménagée	0
		Chambre de stockage	8
		Aires de repos	0
		Toilettes	4
		Aire de braisage aménagée	00
		Aire de braisage non aménagée	00
		Mosquée	1
		Atelier huile et farine de poisson	1

Source : Les résultats des enquêtes

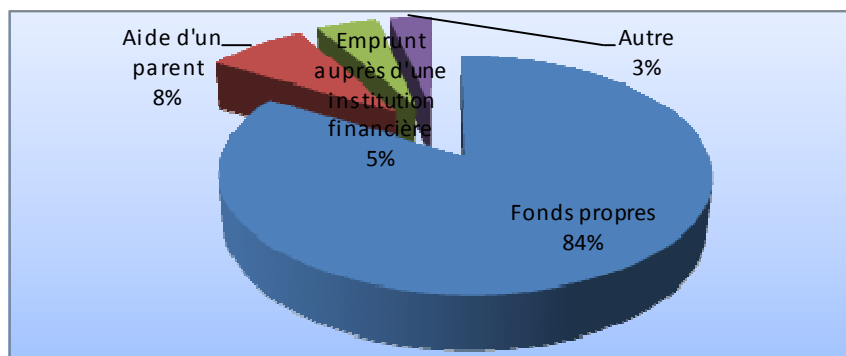
Le tableau 16 montre qu'il y a un déficit important d'équipements et d'infrastructures fonctionnelles à MBalling. La preuve, seules 3,4% affirment avoir reçu un appui de la part de la mairie. Cet appui est financier et matériel. Toutefois, 81,7% ont bénéficié d'un appui financier (81,6%), matériel (65,3%) et en formation technique (69,4%) de la part des partenaires techniques et financiers tels que les coopérations belge et italienne.

Dans ces conditions, il serait difficile de produire de la qualité pour pénétrer les marchés les plus rémunérateurs en vue de créer plus de richesse et d'augmenter les revenus des transformatrices.

Et pourtant, le site est d'accès facile car il se situe sur l'axe Mbour-Joal. Aussi, l'éclairage public, l'assainissement, le branchement à l'eau courante existent. Cependant, il n'est pas clôturé, ce qui permet aux animaux et personnes d'y pénétrer. En outre, le site n'est pas aménagé de telle sorte que le principe de la marche en avant puisse être respecté.

Les sources de financement des transformatrices sont très diverses. Le graphique 7 ci-dessous présente les différentes sources de financement possibles.

Graphique 7: Les différentes sources de financement



Source : Les résultats des enquêtes

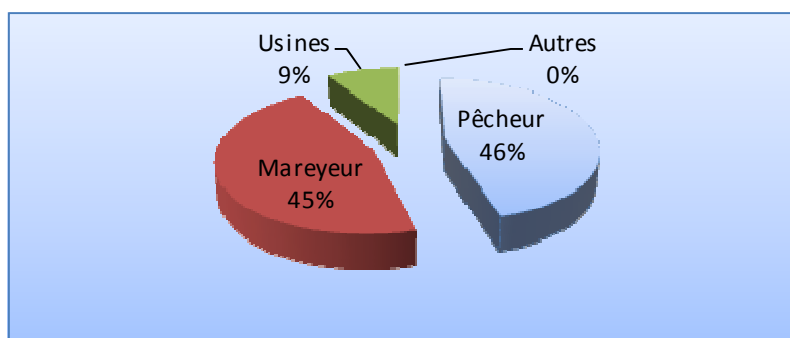
Le tableau montre les transformatrices ont recouru à leurs propres fonds pour financer leurs activités.

Le montant moyen utilisé pour démarrer leurs activités est de 67 008 F CFA.

Pour ce qui est des sources d'approvisionnement en matière première, il en existe plusieurs.

Le graphique 8 ci-dessous présente les différentes sources d'approvisionnement qui existent.

Graphique 8: Les différentes sources d'approvisionnement



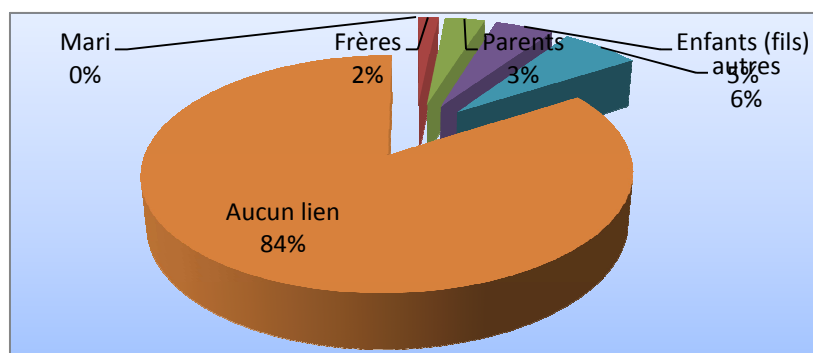
Source : Les résultats des enquêtes

Les principaux fournisseurs des transformatrices en matière première sont les mayeurs et les pêcheurs directement. Le fait que les transformatrices s'approvisionnement directement des pêcheurs leur permet de réduire le prix d'achat de matière.

Les liens de parenté qui existent avec les fournisseurs sont aussi variés.

Le graphique 9 ci-dessous présente les liens de parenté qui existent entre les transformatrices et leurs fournisseurs.

Graphique 9: Les différents liens de parenté avec les fournisseurs de matière première



Source : Les résultats des enquêtes

En ce qui concerne les clients, ils proviennent de la région de Thiès (85,2%), des autres régions du pays (49,2%) et des pays africains (57,4%) dont principalement le Burkina Faso, le Mali et le Togo.

Comme pour le braisage de poisson, les transformatrices (83%) utilisent la paille.

### 7.3.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition

#### 7.3.2.1. Au niveau du segment de la transformation

Le tableau 17 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée et les consommations intermédiaires obtenues au niveau du site de MBour.

Tableau 17: Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires

Catégorie de produits	Valeur commerciale (F CFA)	Ratio	Valeur ajoutée	Consommation intermédiaires
Guedj	352 428 800	27%	95 155 776	257 273 024
Kétiakh	67 214 300	38%	25 541 434	41 672 866
Tambadieng	45 958 000	42%	19 302 360	26 655 640
Sali	38 780 000	56%	21 716 800	17 063 200
Yète	26 817 450	30%	8 045 235	18 772 215
Autres	30 000 000	50%	15 000 000	15 000 000
<b>TOTAUX</b>	<b>561 198 550</b>		<b>184 761 605</b>	<b>376 436 945</b>

Sources : Les résultats des enquêtes et (Dione et al., 2005)

En moyenne, chaque transformatrice a généré une valeur ajoutée de 792 968 F CFA.

#### 7.3.2.2. Au niveau segment de la commercialisation

Le tableau 18 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée générée au niveau du segment commercialisation de produits transformation.

Tableau 18 : Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation

Produits	Chiffres d'affaires à la consommation	Chiffre d'affaires de base	Valeur ajoutée
Guedj	352 428 800	255 986 833	96 441 967
Kétiakh	67 214 300	42 139 020	25 075 280
Tambadieng	45 958 000	37 123 320	8 834 680
Sali	38 780 000	27 161 600	11 618 400
Yète	26 817 450	22 857 100	3 960 350
Autres	30 000 000	28 938 000	1 062 000
<b>TOTAUX</b>	<b>561 198 550</b>	<b>414 205 873</b>	<b>146 992 677</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Si l'on considère que 10% de la valeur ajoutée générée provient des transformatrices qui commercialisent elles-mêmes leurs propres productions, il y'a 14 699 267 F CFA.

### 7.3.3. Analyse des résultats

Presque toutes les transformatrices ont constaté des changements positifs en termes d'amélioration de leurs conditions de vie. Les 34,2% des transformatrices interrogées ont affirmé avoir constaté des changements positifs depuis le début, le reste entre un et dix ans. La valeur ajoutée moyenne générée par transformatrice semble le confirmer.

Les transformatrices (89,7%) acceptent de payer des taxes au niveau du site. Toutefois, cela ne s'est pas traduit par un bon entretien du site puisqu'il est dans un état de dégradation qui ne permet pas d'accroître la productivité des transformatrices.

### 7.1.5. Conclusion partielle

Le tableau 19 ci-dessous présente les indicateurs socio-économiques clefs du site de Mbour.

Tableau 19 : Synthèse des informations clefs du site

Désignation	Nombre/Valeur
Emplois totaux	885
Valeur ajoutée totale	199 460 872

Source : Les résultats des enquêtes

Le segment de la transformation des produits crée des emplois et une richesse non négligeable. Il devrait être mieux organisé et équipé à tout point de vue pour accroître cette richesse.

## 7.4. Le site de Saint-Louis

### 7.4.1. Profil du site

La commune de Saint-Louis concentre deux sites de transformation qui sont pris en compte dans cette étude.

Le tableau 20 ci-dessous présente les différents produits transformés en volume et en valeur.

Tableau 20 : Production et valeur commerciale par catégorie de produits

Catégorie de produits	Quantités (Tonnes)	Valeurs commerciales (F CFA)
Kétiakh	3 693,020	1 045 369 500
Guedj	446,200	354 060 000
Tambadieng	840,700	249 417 500
Sali	215,500	42 425 000
Yète	17,350	11 647 500
Ailerons	6,880	107 640 000
Yokhos	3,650	5 525 000
<b>TOTAUX</b>	<b>5 223,300</b>	<b>1 816 084 500</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Les résultats de l'enquête montrent que sur les 5 223,3 tonnes de produits transformés en 2012, les 1,8% sont consommés dans l'agglomération de Saint-Louis et le reste soit 98,2% est distribué à l'intérieur du pays.

Les transformatrices n'ont apparemment pas de clients à l'extérieur du pays. Des efforts devraient être faits en termes de produits de qualité et de prospection de marchés extérieurs afin de vendre à des prix plus élevés.

Au niveau des deux sites, 692 transformatrices ont été recensées qui emploient 165 femmes et 169 hommes. Les 86,8% des transformatrices interrogées ont exercé le métier pendant une période allant de 10 à 20 ans. En termes de formation technique, 59,3% ont reçu au moins une formation. Les domaines de formation concernent l'hygiène et la qualité (93,5%), les techniques de transformation (80,6%), l'alphabétisation (35,5%). Les domaines de la comptabilité et de la gestion ne sont pas assez dispensés.

Pour ce qui est du niveau scolaire des transformatrices, celles qui ont eu l'opportunité d'aller à l'école ont abandonné à l'école primaire. Par contre, on note un taux important de transformatrices qui ont été à l'école coranique. Ce qui montre l'importance de la religion musulmane dans la société saint-louisienne.

Contrairement aux autres sites, celui de Saint-Louis concentre des transformatrices qui appartiennent à des ménages monogames à hauteur 55,8%. Celles qui appartiennent à des ménages polygames font 32,7%. La majorité des transformatrices soit 68,6% sont des chefs de ménages. Les 62,7% de ces ménages ont moins de dix personnes en leur sein.

Les transformatrices sont regroupées dans 2 GIE à savoir Diambarou Siin et Tackou Liggey. Toutes celles qui sont interrogées affirment être membres d'un GIE. Les deux GIE semblent être pléthoriques compte tenu des 692 transformatrices actives sur le site.

Concernant les emplois directs et induits créés, le tableau 21 ci-dessous présente les différentes catégories d'emplois.

Tableau 21 : Emplois indirects et induits

<b>Emplois indirects</b>	<b>Nombre</b>	<b>Emplois induits</b>	<b>Nombre</b>
Charretiers	18	Restaurants	0
Véhicules	11	Boutiquiers	0
Porteurs	60	Vendeurs à la sauvette	7
Pareurs	20	Vendeurs de sel	0
Gardiens	2		
<b>TOTAL</b>	<b>111</b>	<b>TOTAL</b>	<b>7</b>

Source : Les résultats des enquêtes

En termes d'équipements et d'infrastructures, ils sont présentés dans le tableau 22 suivant.

Tableau 22 : Equipements et infrastructures du site

<b>Equipements</b>	<b>Nombre</b>	<b>Infrastructures</b>	<b>Nombre</b>
Claies de séchage	1080	Salle réunion et bureaux	2
Fours de braisage	142	Aire de réception aménagée	1
		Aire de parage aménagée	1
		Aire de fermentation aménagée	3
		Aire de séchage aménagée	2
		Chambre de stockage	4
		Aires de repos (abris)	75
		Toilettes	26
		Aire de braisage aménagée	3
		Aire de braisage non aménagée	0
Autres (fûts pour bouillir)	245		

Source : Les résultats des enquêtes

Le tableau 22 montre que les transformatrices ont une technique particulière de produire du kétiakh. En effet, la sardinelle est bouillie au lieu d'être braisée. Ce qui explique l'existence de 145 fûts pour bouillir.

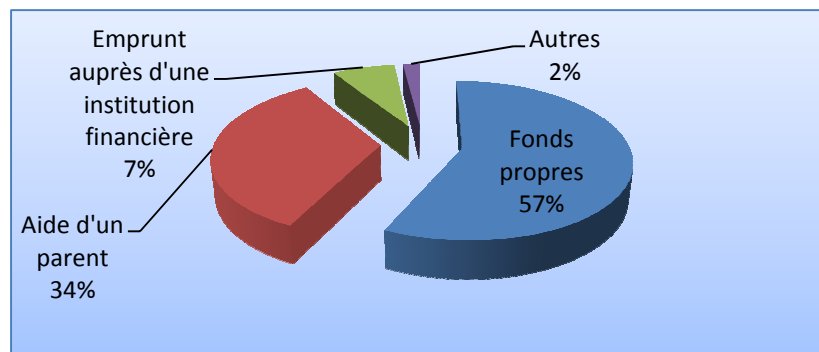
Des investissements importants ont été réalisés à Saint-Louis grâce à l'appui financier, matériel et en formation technique de la Mairie et du Conseil régional. Aussi, la coopération japonaise et des ONG comme ENDA GRAF SAHEL ont permis la construction de sites modernes de transformation.

Ce qui a permis au site de Guet NDar d'être accessible, d'avoir un système d'assainissement, un éclairage public, un branchement à l'eau courante, une clôture, un système de collecte des ordures et déchets. En outre, le site est aménagé de telle sorte que le principe de la marche en avant est respecté.

Le site de Saint-Louis semble avoir tous les atouts pour produire de la qualité et se positionner comme un site orienté vers l'exportation en Afrique et dans le monde. Pour y arriver, des efforts supplémentaires devraient être fournis en termes d'équipements et d'organisation des transformatrices.

Concernant les sources de financement des moyens de production, elles sont variées. Le graphique 10 ci-dessous présente les différentes sources.

Graphique 10: Les sources de financement

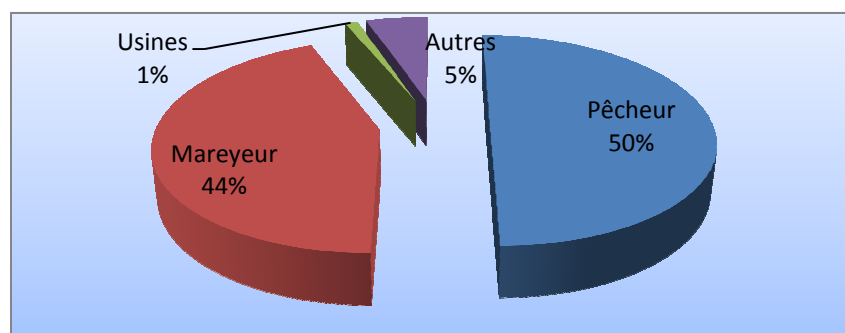


Source : Les résultats des enquêtes

La majorité des transformatrices de Saint-Louis a démarré ses activités à partir des fonds propres. Le montant moyen de démarrage est de 40 260 F CFA.

Les sources d'approvisionnement en matière première sont assez nombreuses. Le graphique 11 ci-dessous présente les différentes sources d'approvisionnement.

Graphique 11: Les différentes sources d'approvisionnement

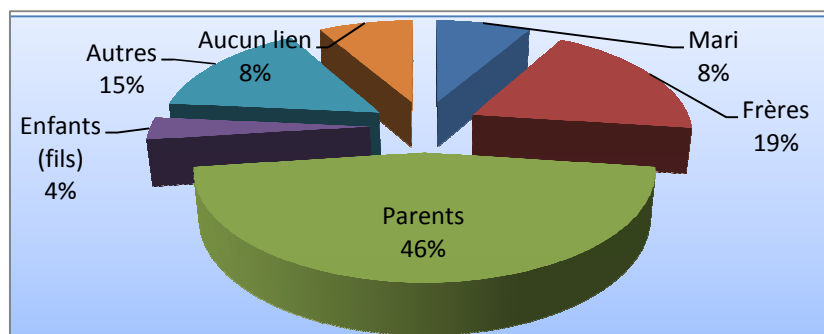


Source : Les résultats des enquêtes

Les pêcheurs et les mareyeurs restent les principaux fournisseurs des transformatrices en matière première.

Les différents liens de parenté qui existent entre les fournisseurs de matière première et les transformatrices sont présentés dans le graphique 12 ci-dessous.

Graphique 12: Les différents liens de parenté avec les fournisseurs de matière première.



Source : Les résultats des enquêtes

La plupart des fournisseurs (86,8%) a un lien de parenté avec les transformatrices.

Par contre, les transformatrices se débrouillent seules dans leur travail. Elles ne bénéficient pas d'aide.

L'origine des clients des transformatrices est multiple. Ils sont originaires de la région de Saint-Louis pour 18,9%, des autres régions du Sénégal pour 98,1% et de l'étranger pour 3,8%. Les pays étrangers importateurs sont le Burkina Faso, la France, le Ghana, le Canada et le Maroc. Ce qui montre qu'il y a des possibilités d'exporter vers ces pays. Il y a lieu de travailler à satisfaire toutes les conditions exigées pour agrandir le marché dans les pays précités et même d'autres.

Dans le cadre de la transformation, les transformatrices utilisent toutes le bois. Les autres combustibles utilisés sont les feuilles de filao (43%), la sciure de bois (57%), les déchets de poisson (23%).

#### 7.4.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition

##### 7.4.2.1. Au niveau du segment de la transformation

Le tableau 23 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée et les consommations intermédiaires obtenues au niveau du site de Saint-Louis.

Tableau 23: Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires

Catégorie de produits	Valeurs commerciales (F CFA)	Ratio	Valeur ajoutée	Consommations intermédiaires
Kétiakh	1 045 369 500	38%	397 240 410	648 129 090
Guedj	354 060 000	27%	95 596 200	258 463 800
Tambadieng	249 417 500	42%	104 755 350	144 662 150
Sali	42 425 000	56%	23 758 000	18 667 000
Yète	11 647 500	30%	3 494 250	8 153 250
Ailerons	107 640 000	80%	86 112 000	21 528 000
Yokhos	5 525 000	60%	3 315 000	2 210 000
<b>TOTAUX</b>	<b>1 816 084 500</b>		<b>714 271 210</b>	<b>1 101 813 290</b>

Sources : Les résultats des enquêtes et (Dione et al., 2005)

En moyenne une transformatrice génère une valeur ajoutée de 1 032 184 F CFA. Le kétiakh contribue le plus à la formation de la valeur ajoutée totale au niveau de la commune soit 55,61%.

#### 7.4.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation

Le tableau 24 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée générée au niveau du segment de commercialisation des produits transformés.

Tableau 24: Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation

<b>Produits</b>	<b>Chiffre d'affaires à la consommation</b>	<b>Chiffre d'affaires de base</b>	<b>Valeur ajoutée</b>
Kétiakh	1 045 369 500	517 022 800	528 346 700
Guedj	354 060 000	264 596 600	89 463 400
Tambadieng	249 417 500	231 192 500	18 225 000
Sali	42 425 000	42 022 500	402 500
Yète	11 647 500	11 624 500	23 000
Ailerons	107 640 000	27 520 000	80 120 000
Yokhos	5 525 000	5 110 000	415 000
<b>TOTAUX</b>	<b>1 816 084 500</b>	<b>1 099 088 900</b>	<b>716 995 600</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Si l'on considère que 10% de la valeur ajoutée générée provient des transformatrices qui commercialisent elles-mêmes leurs produits, il y a 71 699 560 F CFA.

#### 7.4.3. Analyse des résultats

La quasi-totalité des transformatrices (90,4%) ont noté des changements positifs de leurs conditions de vie grâce à leurs activités. Ces changements ont été observés il y a plus de 10 ans pour la plus part des transformatrices.

Toutes les transformatrices ont affirmé qu'elles ne paient pas de taxe. Et pourtant, elles ont affirmé avoir reçu des appuis de la part de la mairie et du Conseil régional. La logique voudrait que les femmes paient les taxes.

#### 7.1.5. Conclusion partielle

Le tableau 25 ci-dessous présente les indicateurs socio-économiques clefs du site de Saint-Louis.

Tableau 25: Synthèse des informations clefs du site

<b>Désignation</b>	<b>Nombre/Valeur</b>
Emplois totaux	1 144
Valeur ajoutée totale	785 970 770

Source : Les résultats des enquêtes

L'activité de transformation joue à Saint-Louis un rôle socio-économique important si l'on en juge par le nombre d'emplois créés et de la richesse générée. Cette importance s'explique par la présence de l'un des plus grands centres de débarquement de pélagiques côtiers avec une communauté qui a une longue de tradition de pêche. Conscient de cette importance, la collectivité locale, l'Etat, les PTF et les ONG sont en train de mettre en place des

infrastructures et des équipements qui améliorent les conditions de travail et leur production. Si cette dynamique d'investissement physique se poursuit, couplée à un renforcement des capacités techniques des transformatrices, la richesse tirée de la transformation pourrait être beaucoup plus importante.

## 7.5. Le site de Pencum Sénégal à Thiaroye sur mer

### 7.5.1. Profil du site

Le site de Pencum Sénégal à Thiaroye sur mer fait partie des sites de transformation les plus importants de Dakar.

Quatre produits sont transformés dans ce site. Les quantités produites et les valeurs commerciales correspondantes sont présentées dans le tableau 26 ci-dessous.

Tableau 26: Production et valeur commerciale par catégorie de produits

Catégorie de produits	Quantités (Tonnes)	Valeurs commerciales (F CFA)
Kétiakh	26,505	13 252 500
Guedj	163,255	163 255 000
Tambadieng	107,945	75 561 500
Yète	24,600	29 520 000
<b>TOTAUX</b>	<b>322,305</b>	<b>281 589 000</b>

Source : Résultats des enquêtes

Les 73,60% de la quantité totale produite ont été distribués sur le marché intérieur du Sénégal. Les 10,05% ont été consommés dans la ville de Saint-Louis et le reste soit 16,33% ont été exportés vers les marchés de l'Afrique de l'ouest et centrale.

Le site de Pencum Sénégal accueille 117 transformatrices. Ces dernières emploient 50 femmes et 50 hommes. Les 80% des transformatrices enquêtées affirment exercer le métier depuis plus de dix ans. Les 59,3% ont pu bénéficier au moins d'une formation technique dans les domaines de l'hygiène et la qualité (97,6%), de l'alphabétisation (95,1%), des techniques de transformation (82,9%) et de la commercialisation (56,1%). Pour ce qui est des études scolaires, 7,3% seulement ont atteints le niveau secondaire et 4,9% n'ont pas été à l'école.

Les transformatrices appartiennent à 46,3% à des ménages polygames. La taille des ménages est d'au moins 10 personnes pour les 85,4% des transformatrices interrogées.

Les transformatrices ont créé trois GIE composés uniquement de femmes. Les 97,6% ont adhéré à l'un des GIE. Elles ont également mis en place une mutuelle d'épargne et de crédit. En outre, elles ont bénéficié d'une case pour assurer les soins de santé aux travailleurs et à leurs familles.

Pour ce qui est des différents emplois directs et induits par l'activité de transformation, ils sont détaillés au tableau 27 ci-dessous.

Tableau 27: Emplois indirects et induits

Emplois indirects	Nombre	Emplois induits	Nombre
Charretiers	3	Restaurants	5
Véhicules	0	Boutiquiers	4
Porteurs	20	Vendeurs à la sauvette	20
Pareurs	30	Vendeurs de sel	0
Gardiens	3		
<b>TOTAL</b>	<b>56</b>	<b>TOTAL</b>	<b>29</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Les infrastructures réalisés et les équipements mis en place dans le site sont présentés dans le tableau 28 suivant.

Tableau 28 : Equipements et infrastructures du site

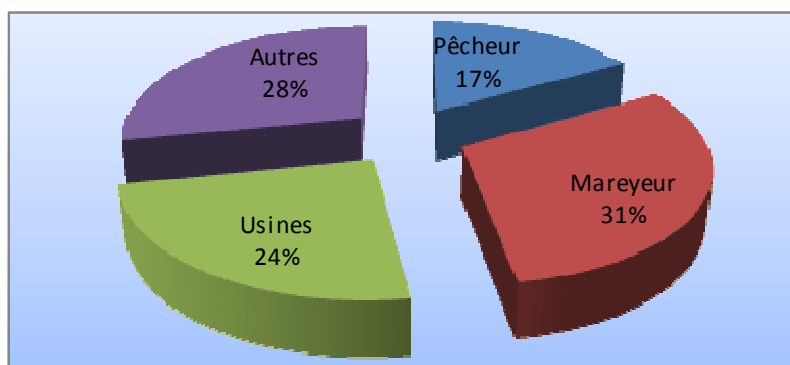
Equipements	Nombre	Infrastructures	Nombre
Claies de séchage	655	Salle réunion et bureaux	2
Fours de braisage	0	Aire de réception aménagée	1
		Aire de parage aménagée	4
		Aire de fermentation aménagée	1
		Aire de séchage aménagée	1
		Chambre de stockage	1
		Aires de repos (abris)	11
		Toilettes (blocs 6)	2
		Aire de braisage aménagée	0
		Aire de braisage non aménagée	1
		Garderie d'enfants	1

Source : Les résultats des enquêtes

Pencum Sénégal fait partie des sites qui ont le plus bénéficié d'infrastructures et d'équipement de la part de l'Etat. Ce qui a permis à ce site d'être plus fonctionnel. Toutes les femmes affirment avoir bénéficié d'appuis financier et matériel de la part de la mairie et des PTF comme COSPEC, ENDA GRAF, VIENOVO etc. C'est ainsi que l'accès du site est moins difficile et un système d'assainissement a été construit. L'éclairage public est aussi disponible. Par ailleurs, l'eau courante est disponible. Le site est clôturé et est aménagé en respectant le principe de la marche en avant. Cependant, il manque un système de collecte des ordures et des déchets.

Au démarrage de leurs activités, les transformatrices sont financées à partir de diverses sources indiquées dans le graphique 13 ci-dessous.

Graphique 13: Les sources de financement



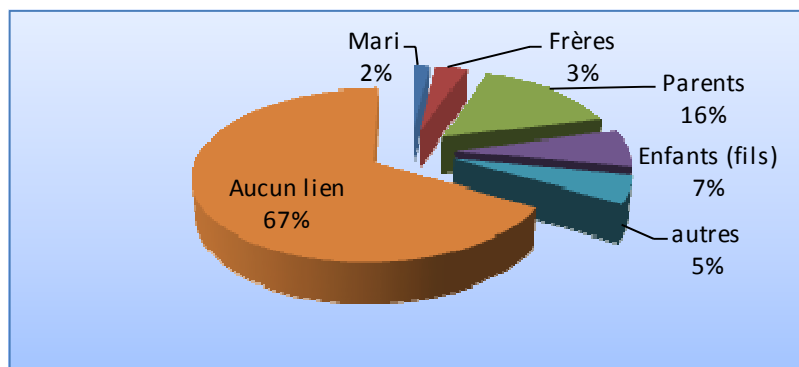
Source : Les résultats des enquêtes

Compte tenu de sa proximité avec les industries de transformation, du marché central au poisson et du quai de pêche du Port Autonome de Dakar, le site de Pencum sénégal/Thiaroye est approvisionné par les pêcheurs, les mareyeurs, les industries de transformation.

Le montant moyen avec lequel elles ont démarré leurs activités est de 79 013 F CFA.

Les différents liens de parenté qui existent entre les transformatrices et ceux qui leur fournissent en matière première sont présentés dans le graphique 14 ci-dessous.

**Graphique 14:** Les différents liens de parenté entre les transformatrices et leurs fournisseurs



Source : Les résultats des enquêtes

Le graphique 14 montre qu'il y a pas de lien de parenté pour la plupart des transformatrices et leurs fournisseurs de matière première.

Pour ce qui est des clients des transformatrices, ils sont originaires de la région de Dakar, de l'intérieur du pays et des pays étrangers comme le Mali, le Togo, le Canada et le Cameroun. Ce qui montre qu'il y a des possibilités de pénétrer d'autres marchés.

Dans le cadre de la transformation de leurs produits, les transformatrices utilisent par ordre d'importance le bois (56%), la sciure de bois (32%), les feuilles de filao (24%), la paille (24%).

## 7.5.2. Estimation de la richesse gérée et sa répartition

### 7.5.2.1. Au niveau du segment de la transformation

Le tableau 29 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires obtenues au niveau du site de Pencum Sénégal/Thiaroye

Tableau 29: Calcul de la valeur ajoutée et des consommations intermédiaires

Catégorie de produits	Valeurs commerciales (F CFA)	Ratio	Valeur ajoutée	Consommations intermédiaires
Kétiakh	13 252 500	38%	5 035 950	8 216 550
Guedj	163 255 000	27%	44 078 850	119 176 150
Tambadieng	75 561 500	42%	31 735 830	43 825 670
Yète	29 520 000	30%	8 856 000	20 664 000
<b>TOTAUX</b>	<b>281 589 000</b>		<b>89 706 630</b>	<b>191 882 370</b>

Sources : Les résultats des enquêtes et (Dione et al., 2005)

En moyenne, chaque transformatrice génère une valeur ajoutée moyenne de 766 723,33 F CFA. Le guedj est le produit qui a créé plus de valeur ajoutée soit 49,13%.

### 7.5.2.2. Au niveau du segment de la commercialisation

Le tableau 30 ci-dessous présente le calcul de la valeur ajoutée générée au niveau du segment commercialisation des produits transformés.

Tableau 30 : Calcul de la valeur ajoutée du segment commercialisation

Produits	Chiffre d'affaires à la consommation	Chiffre d'affaires de base	Valeur ajoutée
Kétiakh	13 252 500	3 710 700	9 541 800
Guedj	163 255 000	96 810 215	66 444 785
Tambadieng	75 561 500	48 467 305	27 094 195
Yète	29 520 000	26 395 800	3 124 200
<b>TOTAUX</b>	<b>281 589 000</b>	<b>175 384 020</b>	<b>106 204 980</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Si l'on considère que 10% de la valeur ajoutée générée par la commercialisation est du fait des transformatrices, elle serait de 10 620 498 F CFA.

### 7.5.3. Analyse des résultats

Toutes les transformatrices ont affirmé avoir connu des changements positifs de leurs conditions de vie grâce à leurs métiers. Ces changements sont intervenus depuis le début pour les 63,4% des transformatrices interrogées. Ce qui se justifie, si l'on considère la valeur ajoutée moyenne générée par transformatrice.

Concernant les taxes, presque personne ne paie de taxe. Et pourtant comme rappelé plus haut, la mairie apporte des appuis divers aux transformatrices.

### 7.1.5. Conclusion partielle

Le tableau 31 ci-dessous présente les résultats socio-économiques clefs du site de Pencum-Sénégal/Thiaroye.

Tableau 31: Synthèse des informations clefs du site

Désignation	Nombre/Valeur
Emplois totaux	302
Valeur ajoutée totale	100 327 128

Source : Les résultats des enquêtes

Le site de Pencum-Sénégal fait partie des sites les mieux aménagés et mieux équipés du Sénégal, même s'il y a encore des améliorations à faire en termes de renforcement des capacités techniques notamment en comptabilité et gestion. Car, il existe encore des marges de croissance en termes de création d'emplois et de richesse supplémentaires si des efforts additionnels sont fournis dans les domaines cités ci-avant pour accroître la productivité des transformatrices.

## VIII. La synthèse des contraintes au développement de la filière soulevées au niveau des sites.

Les contraintes qui sont sorties des différents sites se recoupent. C'est pourquoi, pour éviter de se répéter, nous les avons synthétisées ainsi qu'il suit :

### 8.1. L'accès à la matière première

L'accès difficile et irrégulière à la matière première est une des grandes contraintes auxquelles les transformatrices font face. Cette situation s'explique par l'état de surexploitation de la plupart des stocks exploités. Elle est exacerbée par la concurrence des industries de transformation qui achètent les produits qui jadis sont destinés exclusivement à la transformation artisanale. Ce qui fait que la matière première n'est disponible que de manière irrégulière et chère.

### 8.2. Marché et commercialisation des produits

Les transformatrices ont affirmé avoir des difficultés d'écoulement de leurs produits surtout pendant la période de bonne production. Cela est lié selon elles à l'enclavement des marchés d'écoulement, au circuit de commercialisation mal organisés, un manque d'expérience en marketing. Il y a aussi que leurs clients achètent souvent à crédit et ne remboursent que dans plusieurs semaines. Et puisqu'elles n'ont pas de fonds de roulement pour la plupart, elles ont du mal à acheter de la matière première pour poursuivre leurs activités.

Une autre contrainte est que les clients occupent une position dominante le long de la filière, et par conséquent, imposent leurs prix.

### 8.3. Le déficit de capacité financière des transformatrices

Les transformatrices ont évoqué les difficultés qu'elles ont pour avoir des prêts destinés à financer leurs activités. Cela est dû à un manque de garantie et à la difficulté de réunir l'apport personnel. Aussi, elles ont souligné le retard qu'il y a parfois entre la demande de prêt et la mise à disposition de celui-ci.

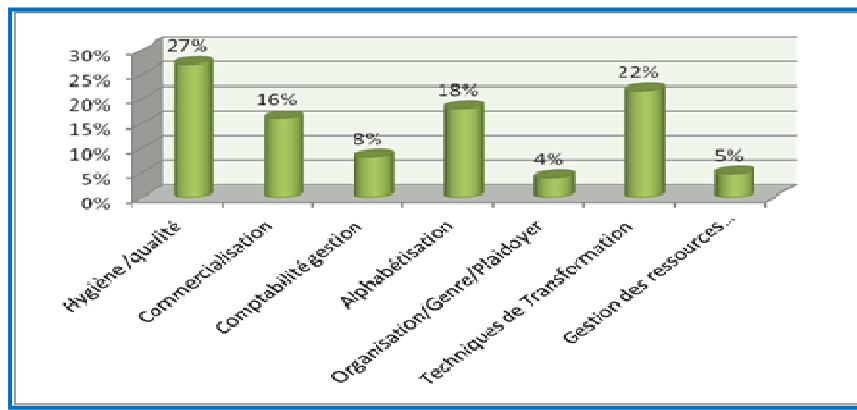
### 8.4. Le déficit d'équipements et d'infrastructures

Ces contraintes ont été déjà évoquées plus haut au niveau de chaque site. Cette difficulté est la conséquence de l'absence d'un système d'amortissement des équipements qui puissent permettre au besoin de les renouveler.

## **IX. Synthèse générale des résultats**

Concernant le renforcement des capacités des transformatrices, il ressort dans le graphique 15 ci-dessous que l'hygiène et la qualité sont les thèmes les plus enseignés. Par contre, les thèmes relatifs à la gestion des organisations, au genre et au plaidoyer sont les moins dispensés. En outre, les thèmes sur la comptabilité et la gestion ne sont pas suffisamment dispensés. Compte tenu de leur importance sur l'amélioration de la productivité et de la rentabilité des activités des transformatrices, ils devront être prioritaires dans le cadre des prochaines sessions de renforcement des capacités.

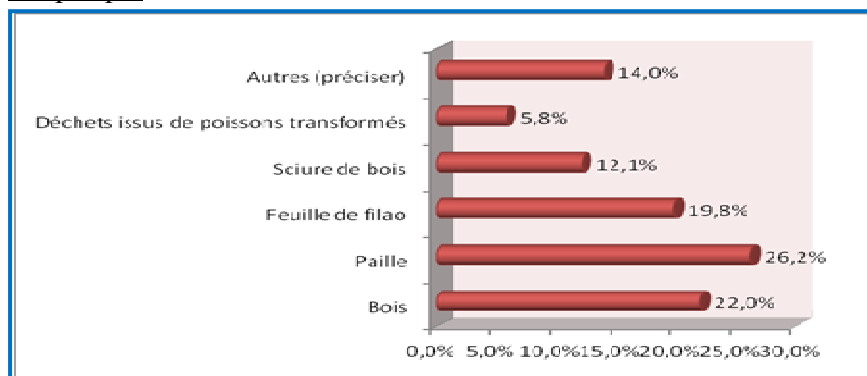
Graphique 15 : Les thèmes dispensés dans les sites



Sources : Les résultats des enquêtes

Pour ce qui est des combustibles utilisés dans le cadre de la transformation des produits halieutiques, le graphique 16 montre que chaque site utilise le combustible qui est disponible sur place. La paille est la plus utilisée, suivie des feuilles de filao et du bois. Compte tenu des inconvénients liés à l'usage de la paille à savoir le braisage non uniforme des produits et la difficulté de contrôler son intensité, il est difficile d'avoir des produits de qualité susceptibles de pénétrer des marchés exigeants. En tout état de cause, la disponibilité du combustible constitue pour tous les sites un problème. Il devient de plus en plus rare et par conséquent cher. Il est important de réfléchir sur d'autres sources d'énergie de remplacement comme les énergies renouvelables.

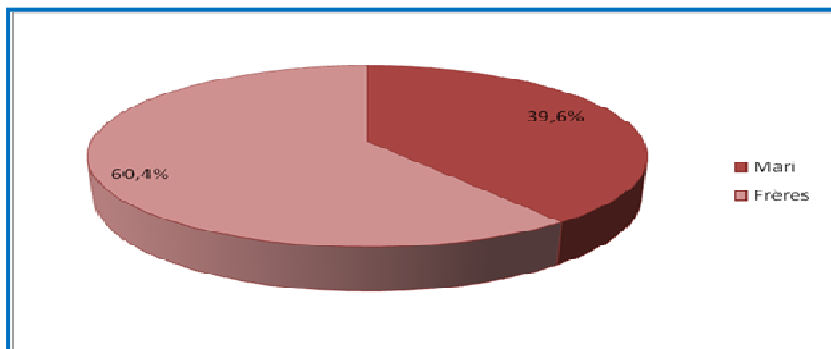
Graphique 16: Les différents combustibles utilisés dans les sites



Sources : Les résultats des enquêtes

Quant aux liens de parenté qui unissent les transformatrices et les différentes personnes qui les approvisionnent en matière première, le graphique 17 ci-dessous montre qu'il y a 60,4% des fournisseurs qui sont des frères et le reste soit 39,6% des maris.

Graphique 17: Les liens de parenté existant entre les transformatrices et leurs fournisseurs



Source : Les résultats des enquêtes

Les sources d'approvisionnement des transformatrices en matières premières sont multiples. Toutefois, les principales sources sont les mareyeurs (45,9%) et les pêcheurs (35,6%) comme le montre le graphique 18.

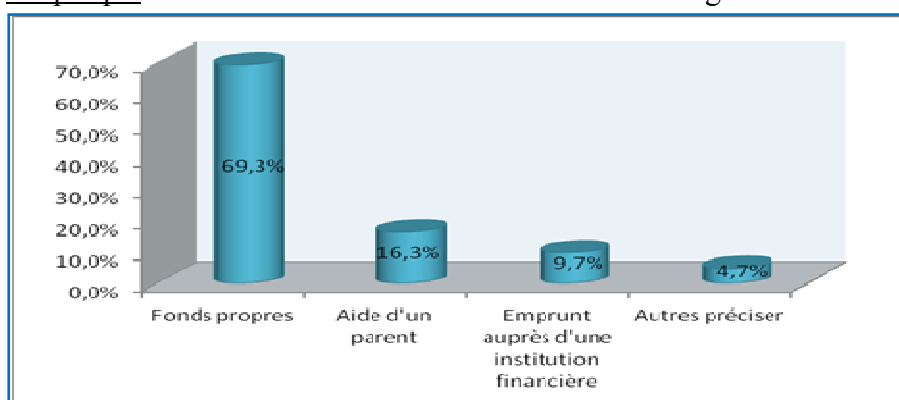
Graphique 18: Les sources d'approvisionnement des transformatrices



Source : Les résultats des enquêtes

Concernant le financement du démarrage de leurs activités, sur l'ensemble des sites, les transformatrices font recours essentiellement à leur fonds propre comme l'indique le graphique 19 ci-dessous. Ce qui leur permet d'être au moins en partie autonomes par rapport à des usuriers qui leur accorde des prêts à des taux prohibitifs.

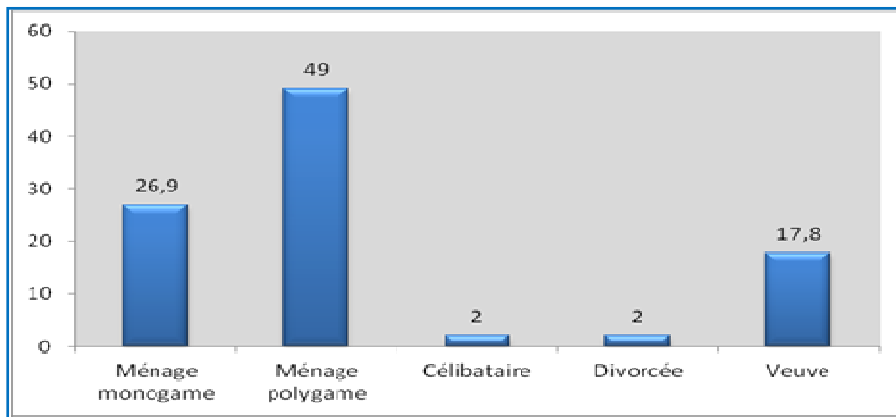
Graphique 19: Les sources de financement du démarrage des activités



Source : Les résultats des enquêtes

La moitié des ménages des transformatrices sont polygames tel que l'indique le graphique 20 ci-dessous. La polygamie reste une pratique très répandue dans la communauté des pêcheurs.

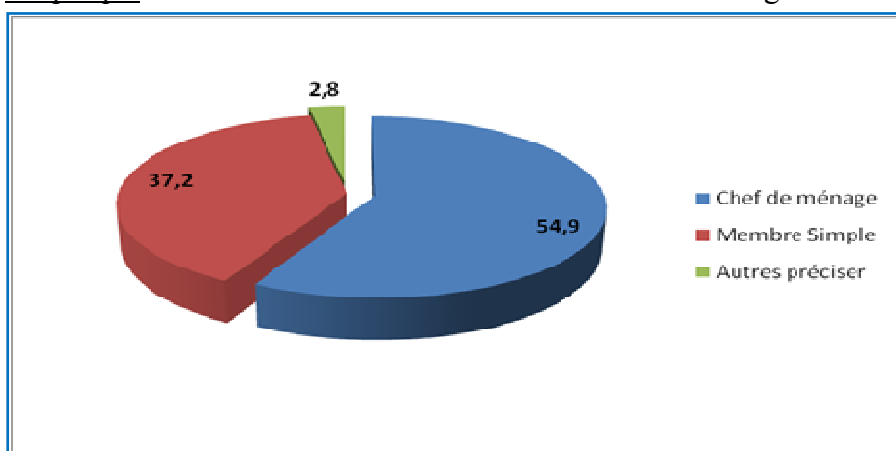
Graphique 20: Situation matrimoniale



Source : Les résultats des enquêtes

En outre, plus de la moitié des transformatrices sont des chefs de ménages qui assurent l'essentiel des dépenses de la maison. Le graphique 21 ci-dessous présente le statut que les transformatrices ont au sein des ménages dans lesquels elles vivent.

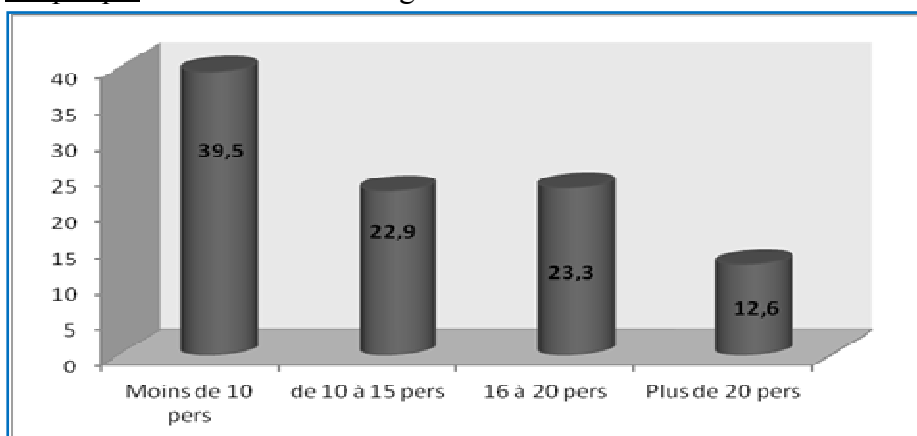
Graphique 21: Statut des transformatrices au sein des ménages



Source : Les résultats des enquêtes

Les ménages de moins de 10 personnes sont les plus fréquents soit 39,5%, suivis des ménages de 10 à 15 personnes comme l'indique le graphique 22 ci-dessous. Ce qui montre que les dépenses familiales des transformatrices chefs de ménages sont assez importantes.

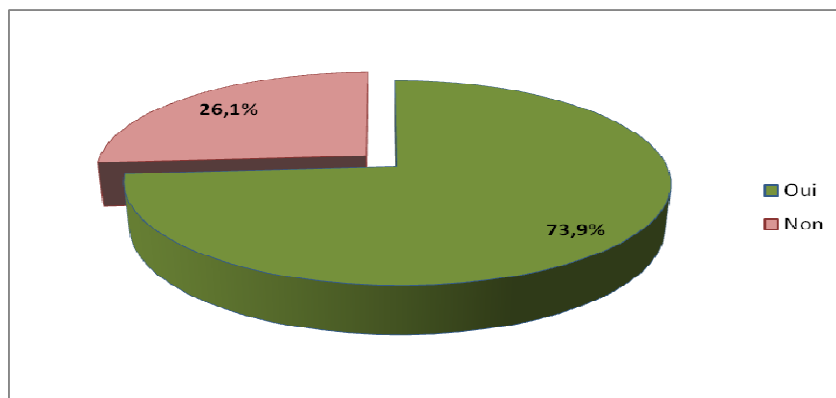
Graphique 22: Taille des ménages



Source : Les résultats des enquêtes

Le pourcentage de transformatrices ayant reçu une formation au moins une fois est assez élevé, puisqu'il représente 73,9%.

Graphique 23: Le pourcentage de transformatrices ayant reçu une formation ou pas



Source : Les résultats des enquêtes

Le tableau 32 ci-dessous présente la synthèse des indicateurs socio-économiques clefs des différents sites concernés par l'étude.

Tableau 32: La synthèse des résultats clefs de l'étude

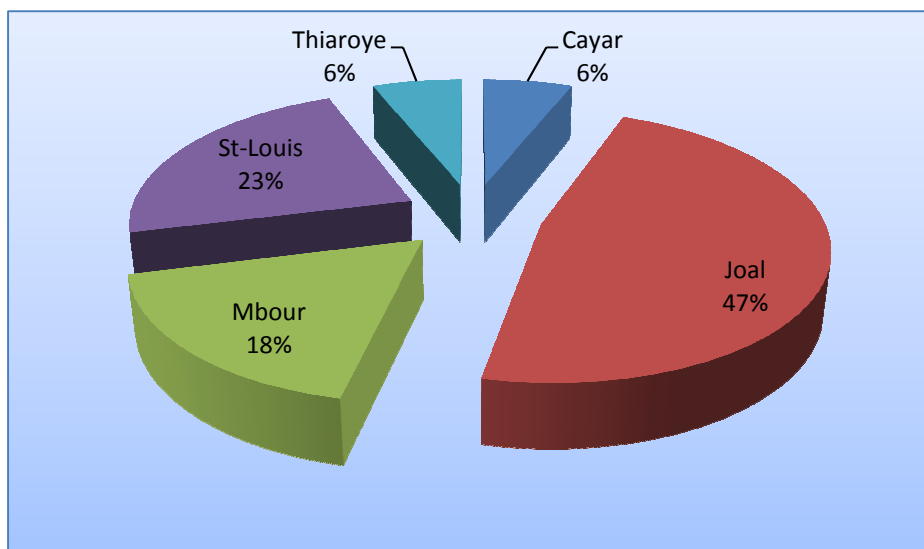
Désignation	Cayar	Joal	MBour	Saint-Louis	Thiaroye	TOTAUX
Emplois totaux	300	2 374	885	1 144	302	<b>5 005</b>
Chiffre d'affaires	4 242 500 000	4 242 500 000	561 198 500	1 816 084 500	281 589 000	<b>7 094 288 000</b>
Valeur ajoutée totale (F CFA)	83 808 480	1 848 028 000	199 460 873	785 970 770	100 327 128	<b>3 017 595 251</b>

Source : Les résultats des enquêtes

Le tableau montre que 5 005 emplois directs, indirects et induits sont créés. La richesse totale créée est de 3,017 milliards de F CFA. Sans tenir compte de la valeur ajoutée indirecte auxquelles les transformatrices contribuent au niveau des activités en amont de la filière comme la production de sel, de bois etc. Ce qui prouve que le secteur de la transformation contribue à la lutte contre le chômage, la pauvreté. Elle contribue à la démocratisation de l'accès des produits halieutiques surtout pour les populations de l'intérieur du pays à revenu faible.

Le graphique 24 ci-dessous montre l'importance de chaque site en termes de création d'emplois. Le site de Joal, de Saint-Louis et Mbour sont les plus créateurs d'emplois avec respectivement 47%, 23% et 18% des emplois totaux enregistrés.

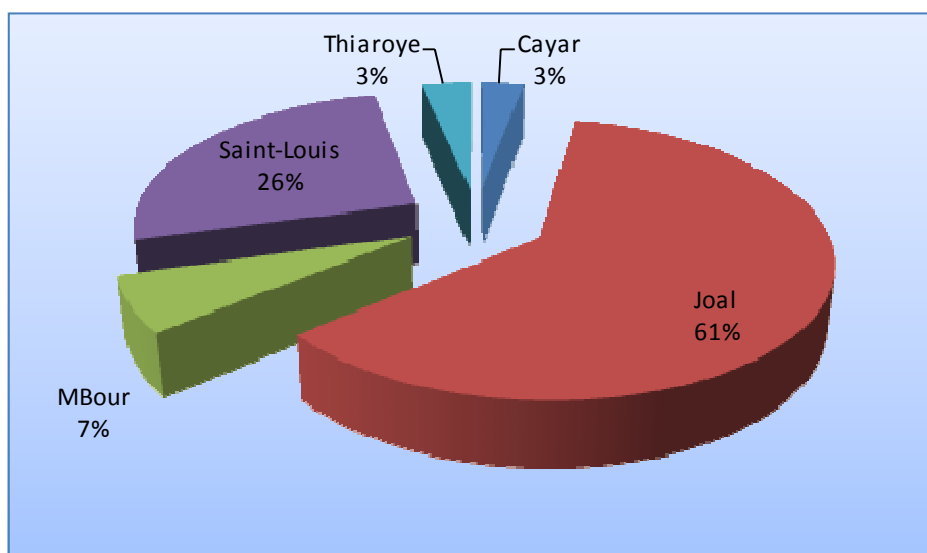
Graphique 24: Répartition du nombre total d'emplois par site



Source : Les résultats des enquêtes

Pour ce qui est de la création de richesse, on retrouve les trois premiers sites que sont Joal, Saint-Louis et Mbour avec respectivement 61%, 26% et 7% comme indiqué sur le graphique 25 ci-dessous.

Graphique 25: La répartition de la valeur ajoutée générée par site



Source : Les résultats des enquêtes

Ces informations sont importantes à afficher. Car, elles permettent d'orienter les interventions publiques et privées dans le cadre de l'appui de ces sites. En effet, les sites les plus importants en termes de création d'emplois et de richesse pourraient être prioritaires. A ce titre, une priorité doit être accordée à Joal et Mbour qui avaient c'est vrai bénéficié d'infrastructures et d'équipements mais ces deniers sont détériorés à tel point qu'il faut les réhabiliter ou les reconstruire.

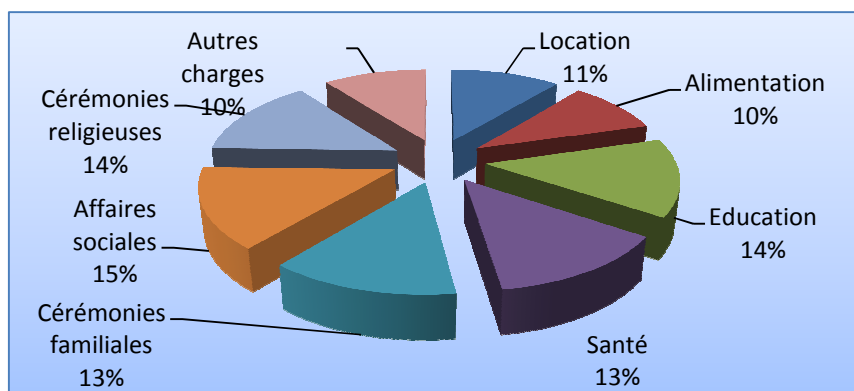
La valeur ajoutée sert à rémunérer le travail par le biais des salaires, le capital et à payer les impôts et taxes ainsi que les intérêts dus.

Pour le cas spécifique de la transformation artisanale des produits de la pêche, la valeur ajoutée pourrait quasiment être assimilée à un revenu pour la transformatrice. En effet, les transformatrices n'ont pas d'employés salariés mais des aides payés à la tâche. Ces paiements

sont inclus dans les consommations intermédiaires. Aussi, elles ne paient pratiquement pas d'impôts et de taxe. Enfin, la plupart d'entre elles ont démarré leurs activités avec leurs fonds propres. Ce qui veut dire qu'elles ne paient pas des intérêts ou du moins très peu.

Le graphique 26 ci-dessous indique la répartition qui est faite de cette valeur ajoutée qui est assimilée à un revenu.

Graphique 26: Répartition de la valeur ajoutée



Source : Résultats des enquêtes

Le graphique 26 montre que la richesse générée est généralement répartie entre affaires sociales (15%), l'éducation des enfants (15%), les cérémonies religieuses (14%), les cérémonies familiales (13%), les frais de santé (13%), la location 11% et les autres charges (10%). L'épargne n'est donc pas très favorisée par les transformatrices. Or, le seul moyen d'assurer leur autonomie financière est d'avoir des épargnes substantielles qui leur permettra de s'affranchir des mareyeurs et autres usuriers véreux. Mais aussi d'acquérir des équipements qui leur permettent d'améliorer leur productivité.

Dans le cadre de l'analyse sociologique de la transformation artisanale des produits de la pêche les cinq aspects suivants sont développés.

#### - **la vulnérabilité dans l'accès aux ressources**

Les transformatrices sont très affectées par la raréfaction des ressources et par le processus de nouvelle mainmise des hommes dans le secteur de la transformation.

En effet, la division sexuelle du travail avait fait en sorte que le secteur de la transformation était exclusivement dominé par les femmes. Ces mutations au sein du système de propriété qui passe de la communauté des ressources à celui de la privatisation poussent certaines femmes à allonger leur journée de travail et à diversifier les activités pour maintenir un certain niveau de survie et d'autres à se retirer du secteur ou à s'engager comme main d'œuvre occasionnelle dans les unités de transformations mises en place par les hommes.

#### - **contribution de la transformatrice au niveau des charges du ménage**

Les femmes participent à la vie économique pour pouvoir développer leur confiance, leurs capacités et améliorer leur statut dans la communauté. Il faut souligner également que l'accès aux ressources permet aux femmes de générer des revenus et des actifs, ce qui contribue à créer un environnement où les femmes pauvres et à faibles revenus ont la possibilité de créer des entreprises, d'améliorer leurs conditions de vie, d'assurer le bien-être de leurs familles sur les plans alimentaire et sanitaire, d'éduquer leurs enfants, de forcer le respect qui leur est dû dans leur foyer et au sein de la communauté.

### - statut de la femme au sein du ménage

L'étude a fait ressortir une forte proportionnalité de femmes chefs de ménage parmi les femmes interviewées. Le taux de femmes chef de ménage est de 57,9% ; ce qui aggrave leur vulnérabilité du fait qu'elles « héritent » très souvent des familles les plus fragiles. Outre l'absence d'un conjoint actif, les membres secondaires du ménage sont eux-mêmes, pour une grande part, des personnes vulnérables (jeunes, vieux, femmes...) et les revenus du ménage sont plus précaires

Cette situation n'est pas sans incidences au niveau du fonctionnement des ménages, dans la mesure où le revenu du chef de ménage est un facteur décisif des conditions de vie de l'ensemble du ménage

L'étude fait ressortir une féminisation du rôle de chef de ménage avec 57,9 %. D'où la responsabilisation plus importante de la femme dans la prise en charge des besoins primaires de la famille.

### - perception des changements intervenus dans la vie des transformatrices

Les 95% des femmes interviewées ont noté une amélioration positive de leur statut grâce à la transformation des produits halieutiques. Ce changement se manifeste surtout par une amélioration du cadre de vie, par l'investissement dans l'habitat et équipements mobiliers.

### - représentativité par structure organisationnelle

Dans leur activité, les femmes se sont organisées en GIE de femmes qui est un regroupement par parenté, par affinité ou par secteur d'activité.

Il se développe un véritable système mutualiste financé par la tontine qui constitue une épargne et un fonds de roulement pour les transformatrices. Ces GIE qui sont au niveau local ne prennent en considération que les besoins immédiats des femmes. La presque totalité des transformatrices appartient à une organisation. Cependant ces structures sont composées que de femmes.

Selon le type d'activité, certains GIE se sont organisés en Fédération dont les plus connues sont la Fédération Nationale des Transformatrices du Sénégal (**FENATRAMS**), la Fédération Nationale des GIE de Pêche (**FENAGIE**), la Fédération Nationale des Mareyeurs du Sénégal (**FENAMS**).

La perception de la place des femmes au niveau de ses instances de décision est très négative. En effet 60% des femmes interviewées soutiennent que leurs préoccupations ne sont pas prises en compte et qu'elles sont reléguées au second plan dans les instances dirigées par les hommes. Cette prédominance des hommes n'est autre que le prolongement de la configuration sociétale basée sur une division sexuelle du travail qui assigne à la femme le rôle reproductif.

S'il est évident que les femmes sont impliquées dans toutes les opérations liées à la pêche, que ce soit dans les préparatifs, pendant la pêche ou après, leurs espaces au sens de la filière demeure précaire du fait des inégalités qui existent dans la répartition des rôles et la responsabilité au sein des instances de décision.

Cette situation fait que la femme n'a pas le droit d'élever la voix et en présence des hommes elle n'a pas droit à la parole. Malgré les avancées notées, cette situation reste très pesante car jusqu'à présent les voix des femmes ne sont pas entendues dans les instances de prise de décision.

Il y a une faible mixité dans le type d'organisation mis en place au niveau du secteur de la transformation. En effet, l'étude a montré que 25,9% des interviewées appartiennent à une organisation mixte 53,6% n'appartiennent pas à ce type d'organisation et 20% ne connaissent pas leur appartenance.

## **Conclusion partielle**

L'application de la législation visant l'égalité des chances développée par la SNEEG (Stratégie Nationale pour l'Equité et l'Egalité de Genre) combinée avec l'accès aux facteurs de production et à la formation des femmes permettront à celles-ci de développer leur capacité à améliorer leur organisation mais aussi la façon dont les fédérations professionnelles sont dirigées. Cela peut mener à des contributions significatives pour l'égalité à l'accès aux ressources halieutiques.

Une méthode participative doit être proposée pour rendre le rôle des femmes visible et permettre le développement d'une organisation socio-économique favorable à la justice sociale et à l'utilisation durable des ressources halieutiques.

## **X. Conclusion et recommandations générales**

La transformation artisanale des produits de la pêche est confrontée à plusieurs difficultés dont les principales ont été résumées plus haut.

Pour surmonter ces difficultés, les transformatrices doivent changer de méthode de travail sans quoi, elles courent le risque de voir leur métier disparaître. En effet, la ressource halieutique se raréfie de plus en plus parce que les stocks diminuent et la demande ne cesse d'augmenter. Pour rester dans le métier, il faut que les transformatrices trouvent les moyens de résister à la forte concurrence pour accéder à la matière première. Pour y arriver, les transformatrices devraient se professionnaliser afin d'accéder à des marchés plus rémunérateurs. Ce qui leur permettra d'avoir des revenus plus élevés et donc un pouvoir d'achat plus important pour concurrencer les autres acheteurs sur le marché de la matière première. La professionnalisation suppose une formation pour avoir de bonnes capacités techniques. Aussi, elle suppose des équipements et des infrastructures adéquates pour la transformation et des possibilités d'accéder à des crédits ou de s'autofinancer.

La valeur ajoutée totale générée et les emplois totaux créés sont certes non négligeables, mais pourraient être améliorés en augmentant la productivité des transformatrices. Car chaque transformatrice est une entreprise en soit. Pour accroître leur productivité, il y a lieu d'agir sur trois leviers principaux à savoir :

- le renforcement des capacités techniques et managériales des transformatrices ;
- l'organisation du système de travail des transformatrices sur le site ;
- l'innovation technologique.

### **10.1. Le renforcement des capacités techniques et managériales**

Les résultats des enquêtes ont montré que les transformatrices ont effectivement eu à bénéficier de sessions de formation dans plusieurs domaines. Mais, force est de reconnaître qu'il y a encore des progrès à faire dans les domaines par exemple de la gestion et de la comptabilité simplifiées. Il est encore courant de constater que les transformatrices ne matérialisent pas leurs opérations quotidiennes d'entrées et de sorties d'argent ainsi que la gestion des stocks de produits finis. Ce qui se traduit par une confusion entre recette et bénéfice et par conséquent une absence d'indicateurs de mesure des progrès réalisés dans le cadre de leur métier.

Concernant les techniques améliorées de transformation, il y a à ce niveau des progrès notables qui ont été notés surtout avec l'usage du four pour le braisage des sardinelles en vue de produire du kétiakh qui est le produit le plus important en quantité et valeur au Sénégal.

Toutefois, il y a encore des améliorations à faire pour les autres produits sur toute la chaîne de production concernant la qualité de la matière première, la salubrité et l'hygiène des aires de transformation, le respect des règles concernant les techniques de transformation, de conditionnement, d'emballage et de stockage.

Pour ce qui est de la commercialisation, les résultats de l'étude ont montré qu'il y'a une importante richesse qui est créée. Les transformatrices devraient pouvoir s'organiser en commercialisant leurs propres production. Cela peut se faire en mettant en place une centrale d'achat et en commercialisant elles-mêmes leurs produits sur les marchés du pays et à l'extérieur.

## **10.2. L'organisation du système de travail**

L'organisation du système de travail permet d'éviter des gestes inutiles, des pertes de temps et donc une perte de productivité. Une meilleure organisation du système de travail doit se traduire par la production de la même quantité qu'auparavant mais avec moins de temps ou en produisant plus avec le même temps de travail qu'avant. Pour y arriver, le système de travail à la chaîne devrait être amélioré par un aménagement de l'espace de travail. Il est vrai que dans la plupart des sites, le travail est rémunéré à la pièce, ce qui contribue à réduire les pertes de temps. Mais, cela n'exclut pas une meilleure organisation du travail sur le site.

L'aménagement des sites en ateliers de transformation avec un nombre restreint de transformatrices rend plus facile le respect du travail à la chaîne et de toutes les normes de transformations. Ces ateliers sont en train d'être construits de plus en plus comme à Saint-Louis, à Ponte Sarène, à Yoff etc. Cette dynamique devrait être encouragée au niveau des autres sites.

## **10.3. L'innovation technologique**

Pour pénétrer de nouveaux marchés plus rémunérateurs, mais plus concurrentiels, les transformatrices doivent faire preuve d'imagination et d'ambition. Dans ce cadre, l'introduction de technologies moins consommatrices d'énergie et donc de combustibles est nécessaire. En effet, la plupart des transformatrices utilisent comme combustibles du bois et des feuilles de filao. Ces derniers, à cause de la déforestation, deviennent de plus en plus rares, donc de plus en plus chers. Par conséquent, moins on les consomme grâce à des technologies innovantes moins les coûts y afférents sont bas. Concernant les autres intrants qui entrent dans la transformation des produits de la pêche, comme le sel, il est important de bien contrôler leur usage enfin de minimiser leur coût.

Pour terminer, la transformation artisanale des produits de la pêche est une source non négligeable de création d'emplois et de richesse. A ce titre, les pouvoirs publics, les PTF et les ONG devraient davantage soutenir cette filière afin que toutes les potentialités dont elle regorge, soient pleinement exploitées au profit des transformatrices, des consommateurs et l'Etat.

Par ailleurs, la prise en compte du genre dans la filière de transformation des ressources halieutiques est nécessaire pour réduire les risques de vulnérabilité des femmes. Pour ce faire les mesures suivantes devraient être prises :

- interpellier et alerter les politiques, les PTF et les ONG afin d'identifier les voies et moyens pour soutenir les femmes transformatrices

- intégrer l'approche genre dans les politiques, programmes et projets initiés dans le secteur de la pêche ;
- mettre en place une base de données sexo spécifiques afin d'affiner l'analyse genre au niveau de la filière de transformation ;
- améliorer le taux de femmes formées dans les domaines de gestion financière et comptable, les techniques améliorées de transformation, la gestion des organisations, l'hygiène et la salubrité etc. ;
- mettre en place une coalition d'acteurs de la filière pour suivre l'application concrète du genre dans les politiques et programme de gestion du secteur.

## **Références bibliographiques**

Dione et al., 2005 - Contribution économique et sociale de la pêche artisanale au Sénégal

DPM, 2011 - Résultats généraux de la pêche maritime sénégalaise, 93 p

MBaye, 2005 - Etat des lieux de la filière de transformation des produits halieutiques au Sénégal, 40 p.

## ANNEXE 1

### Fiche profil site de transformation (2012)

Date : ...../...../2013

Localité :

Prénom et nom de l'enquêteur :

Numéro de téléphone de l'enquêteur :

#### I. Profil du site

Nom du site (peut être le même que la localité) :

Type de produit transformé (cocher la case) :

Kétiakh  Guedji  Tambadieng  Fumé  Sali  Yète  Autres

#### 1.2. Production et valeurs commerciales

Type de produit	Production année 2012 (en tonnes)	Valeur commerciale correspondante (F CFA)
<u>Kétiakh</u>		
<u>Guedji</u>		
<u>Tambadieng</u>		
<u>Fumé</u>		
<u>Sali</u>		
<u>Yète</u>		
<u>Autres</u>		

## 1.2. Distribution des produits

Type de produit	Consommation locale année 2012 (en tonnes)	Distribution marchés intérieurs du Sénégal année 2012 (en tonne)	Exportation année 2012 (en tonnes)
<u>Kétiakh</u>			
<u>Guedji</u>			
<u>Tambadieng</u>			
<u>Fumé</u>			
<u>Sali</u>			
<u>Yète</u>			
<u>Autres</u>			

## 1.3. Acteurs de la transformation

Acteurs	Nombre
Femmes transformatrices	
Employées femmes	
Employés hommes	

## 1.4. Organisation des acteurs

Désignation	Nombre
Nombre de GIE	
Nombre de mutuelles	
Nombre de maisons communautaires	
Nombre de cases de santé	

## 1.5. Assainissement et viabilisation du site

Accessibilité du site : Facile :  Difficile :

Assainissement : Oui :  Non :

Eclairage : Oui :  Non :

Branchement à l'eau courante : Oui :  Non :

Clôture : Oui :  Non :

Système de collecte des ordures : Oui :  Non :

Respect du principe de la marche en avant : Oui :  Non :

### 1.6. Equipements et infrastructures du site

Equipements	Nombre
Nombre de claies de séchage	
Nombre de fours	
Infrastructures existantes dans le site	
Aire de réception	
Aire de parage	
Aire de fermentation	
Aire de séchage	
Chambre de stockage	
Aire de repos	
Toilette	
Aire de braisage aménagée	
Aire de braisage non aménagée	
Autres (préciser)	

### II. Emplois indirects

Types d'emplois	Nombre
Nombre de charretiers	
Nombre de véhicules de transport	
Nombre de porteurs	
Nombre de pareurs	
Nombre de gardiens	
Autres (préciser)	

### **III. Emplois induits**

<b>Types d'emplois</b>	<b>Nombre</b>
Nombre de restaurants	
Nombre de boutiques	
Nombre vendeurs à la sauvette	
Autres (préciser)	

**Enquête sur la contribution économique et sociale des femmes  
transformatrices au Sénégal**

Date : ...../...../2013

N° questionnaire :

**SITE :** Mbour  Joal  Cayar  Thiaroye /mer  Saint Louis

**Prénom et nom de l'enquêteur :**

**Numéro de téléphone de l'enquêteur :**

**I. Description de l'activité**

**1/Comment avez-vous financé le démarrage de votre activité ?**

Fonds propres  Aide d'un parent   
Emprunt auprès d'une institution financière  Autres préciser

**2/Quel était le montant de démarrage ?**

**3/ Quels sont les produits que vous fabriqués ?**

Kétiakh  Guedji  Tambadieng  Fumé  Sali  yète  Autres

**4/Quelle est votre source d'approvisionnement en matière première ?**

Pêcheur  Mareyeur  Usines  Autres

**5/ Quels sont vos liens de parenté avec les personnes qui vous approvisionnent**

Mari  Frères  Parents  Enfants(fil)  autres  Aucun lien

**6/Comment percevez vous l'accès à la matière première**

NB : c'est une question ouverte. Toutefois, consignez les réponses précises qui n'appellent pas d'autres questions

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7/Qui vous aide dans votre activité ?**

Membre de la famille    Nombre de femmes                       Nombre d'hommes   
Employés hors famille    Nombre de femmes                       Nombre d'hommes

**8/ Qui sont vos principaux clients?**

En provenance de cette même région  En provenance d'autres régions du Sénégal

En provenance d'autres Pays

**9/ S'il s'agit des clients d'autres pays, lesquels pays ?**

**10/Comment percevez vous l'écoulement de vos produits**

NB : c'est une question ouverte. Toutefois, consignez les réponses précises qui n'appellent pas d'autres questions.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**11/Quels combustibles utilisez-vous pour la transformation des produits ?**

Bois  Paille  Feuille de filao  Sciure de bois

Déchets issus de poissons transformés  Autres (préciser)

**12/Avez-vous déjà reçu une formation dans le cadre de votre activité ?**

Oui  Non

**13/ Si oui dans quels domaines ?**

Hygiène /qualité  Commercialisation  Comptabilité gestion

Alphabétisation  Autres  Organisation/Genre/Plaidoyer

Techniques de Transformation  Gestion des ressources halieutiques

**II. Données économiques (année 2012)**

**14/ Combien de jours travaillez vous dans le mois en bonne production ? .....**

**15/ Combien de jours travaillez vous dans le mois en basse production ? .....**

**16/ Combien de mois d'activité correspondent à la bonne production ?.....**

**17/ Combien de mois d'activité correspondent à la basse production ?.....**

**18/ Charges d'exploitation du Kétiakh**

Charges / jour	Basse période		Bonne période	
	Quantité	Valeur f cfa	quantité	Valeur f cfa
Sardinelles (fraîches)				
Sel				
Combustible (bois, feuille...)				
Main d'œuvre				
Eau				
Transport				
Emballages				
Taxes, COS				
Autres				

**19/ Charges d'exploitation du Guédj**

Charges / jour	Basse période		Bonne période	
	quantité	Valeur f cfa	quantité	Valeur f cfa
Poissons (frais)				
Sel				
Main d'œuvre				
Eau				
Transport				
Emballages				
Taxes, cos				
Autres				

**20/ Charges d'exploitation du Tambadieng**

Charges / jour	Basse période		Bonne période	
	quantité	Valeur f cfa	quantité	Valeur f cfa
Poissons (frais)				
Sel				
Main d'œuvre				
Eau				
Transport				
Emballages				
Taxes, cos				
Autres				

**21/ Charges d'exploitation du yète**

Charges / jour	Basse période		Bonne période	
	quantité	Valeur f cfa	quantité	Valeur f cfa
Produits/mollusques				
Sel				
Main d'œuvre				
Eau				
Transport				
Emballages				
Taxes, cos				
Autres				

**22/ Charges d'exploitation Sali**

Charges / jour	Basse période		Bonne période	
	quantité	Valeur f cfa	quantité	Valeur f cfa
Produits/mollusques				
Sel				
Main d'œuvre				
Eau				
Transport				

Emballages				
Taxes, cos				
Autres				

### 23/Produits d'exploitation par jour

Vente par jour	Basse période		Bonne période	
	Quantité vendue par jour	Prix au kilo	Quantité vendue par jour	Prix au kilo
Kétiakh				
Guedj				
Yète				
Sali				
Tambadieng				
Fumé				
Autres				

### 24/ Disposez-vous des équipements personnels ?

Oui

Non

### 25/ Si oui préciser le nombre :

Equipements	Nombre
Bacs de fermentation	
Bacs de salage	
Claies	
Balances	
Bacs de manutention	
Seaux et bassines	
Autres équipements	

### III/ Contribution Financière aux charges des ménages

#### 26/ Estimez vos charges mensuelles par poste de dépenses et précisez votre contribution

Charges (bien regarder la période entre parenthèse)	Charges totales	Votre contribution
Location (mois)		
Alimentation (mois)		
Education (mois)		
Santé (an)		
Cérémonie familiale (baptême..) (an)		
Affaires sociales (aide, cotisation quartier...) (an)		
Cérémonie religieuse (gamou,		

ziarra, lecture coran) (an)		
Autres (an)		

**27/ Avez-vous perçu des changements positifs de votre condition de vie grâce à votre activité ?**

**28/ Si oui, lesquels ?**

**29/ Si oui, depuis quand ?**

**30/ Sinon pourquoi ?**

**31/ Citez par ordre de priorité les trois principales difficultés auxquelles vous faites face dans le cadre de votre activité ?**

Contrainte 1	
Contrainte 2	
Contrainte 3	

**IV. Appartenance aux structures organisationnelles**

**32/ Dans l'exercice de votre activité, appartenez-vous à une structure organisationnelle ?**

GIE  OP  Organisation faitière  Autres : préciser

**33/ Sinon pourquoi**

**34/ Appartenez-vous à une structure mixte dans le secteur de la pêche ?**

Oui  Non  Ne sait pas

**35/ Si oui, laquelle**

**36/ Comment appréciez-vous la place des femmes dans ces structures mixtes**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**37/ Selon vous les préoccupations des femmes sont-elles prises en compte dans ces structures ?**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**V. Appui des autorités locales et partenaires techniques et financiers**

**38/ Avez-vous bénéficié d'un appui de la part des autorités locales dans le cadre de votre activité ?**

Oui  Non

**39/ Si oui précisez la nature de l'appui**

Financier  Matériel  Formation  Autres

**40/ Si oui précisez l'autorité locale ?**

Mairie  Communauté rurale  Conseil régional

**41/ Avez-vous bénéficié des appuis de la part des partenaires techniques et financiers dans le cadre de votre activité?**

Oui  Non

**42/ Si oui précisez la nature de l'appui**

Financier  Matériel  Formation  Autres

**43/ Si oui préciser les noms des partenaires techniques et financiers :**

**44/ Payez-vous une taxe municipale**

Oui  Non

**45/ Si oui, préciser le montant**

**VI. Identité de la transformatrice**

**46/ Prénom et nom de la transformatrice :**

**47/ Quelle est votre durée dans l'activité ?**

Moins de 10 ans  entre 10 et 20 ans  Plus de 20 ans

**48/ Quelle est votre situation matrimoniale ?**

Ménage monogame  Ménage polygame  Célibataire

Divorcée :  Veuve

**49/ Quel est votre statut au sein du ménage ?**

Chef de ménage  Membre Simple  Autres préciser

**50/ Quelle est la taille de votre ménage ?**

Moins de 10pers  de 10 à 15 pers  16 à 20 pers  Plus de 20 pers

**51/ Quel est votre niveau d'études ?**

Aucun  Ecole coranique  Elémentaire   
Secondaire  Universitaire  Autres formations :   
Préciser